

LA VOIX DES APPRENTIS

Le journal des apprentis du CFA de Saint-Louis

<http://cfa.lyceemermoz.com>

Mai 2011 Numéro 17

EDITORIAL

Voyages

Attendre, toujours attendre
Comme si l'éternité
Se cueillait
Là !
Vois les ans
Zou !
Il est temps
De reprendre la route
Avant de devenir
Définitivement
Sec
Sonde le monde
Avant
La grande déroute
Des secondes
Tiens, donne-moi
Ta main
Que puis-je
Y voir ?
L'ivoire vivante de l'éléphant
La défense des différences
Les couleurs en partance
Les sourires qui balafrent le temps
Les déserts des errances
Les senteurs nomades

Répondre au mouvement de la vie
Par le mouvement de soi...

Olivier Blum

SOMMAIRE

Editorial	1
Entrevue à la Une	1
Traces de vie	4
Dossier : le voyage	8
Société	26
Voix des lecteurs	31
Poésies	32



ENTREVUE A LA UNE

La voix de Delphine Minoui



Informé au péril de sa vie... Grand reporter spécialiste du Moyen-Orient, Delphine Minoui, née en 1974 à Paris, collabore régulièrement avec de grands journaux francophones (dont *Le Figaro*, *L'Express*, *Le Temps*, *Le Point*). On peut également l'entendre sur France Inter, France Info et France Culture. Depuis de nombreuses années, elle couvre les événements sur des terres de conflits (Iran, Irak, Afghanistan, Egypte, Liban, Libye...). En 2006, elle a reçu le prestigieux Prix Albert Londres, pour une série de reportages remarquables en Iran et en Irak. Delphine Minoui répond à nos questions. Photo : DR

Pourquoi avez-vous décidé de devenir journaliste ?

Un peu par hasard. Quand j'étais étudiante, nous avons lancé un magazine culturel gratuit en milieu universitaire avec des amis. Il s'appelait *Le souffleur* et il parlait de théâtre.

C'est comme ça que j'ai fait mes premiers articles. J'ai vite accroché à l'hameçon.

Quelles sont les qualités du bon journaliste ?

La curiosité, bien évidemment. L'altruisme, aussi. Etre capable de s'adapter à différents environnements et mettre ses propres idées au placard. Ne pas se fier aux a priori. Et puis, ne pas compter ses heures. Un journaliste, c'est un peu comme un médecin. Il est de « garde » 24 h sur 24. Priorité à l'actualité, même à 3 h du matin !

Qu'est-ce qu'un bon reportage ?

Un bon reportage, c'est un article qui prend le lecteur par la main, qui lui donne à voir, à vivre, à sentir un événement, une histoire, un enjeu politique. C'est décrire, poser le décor, raconter, donner la parole à différents interlocuteurs, à ne pas se fier à une seule « source », comme on dit dans le jargon.

Quels sont les sujets qui vous tiennent particulièrement à cœur ?

Le Moyen-Orient, parce que c'est la région où je vis depuis plus de dix ans. Cette région souffre de nombreux clichés : les barbus enturbannés, les kamikazes, les femmes voilées de la tête aux pieds. Mais derrière ces images qui font peur, il y a des gens qui se battent pour la démocratie, pour de vraies valeurs, des hommes et des femmes qui cherchent à survivre au quotidien. C'est à ce genre de personnes à qui j'essaie de donner la parole. Ça peut être le portrait d'une ex-coiffeuse du Sud populaire de Téhéran qui a décidé d'ouvrir une bibliothèque pour ses voisines. Ou encore une employée de maison éthiopienne, à Beyrouth, qui économise ses sous pour faire construire une maison à sa famille, de retour au pays. Ça peut être un mollah « high tech » qui fait construire un cybercafé près de sa mosquée.

Avez-vous une méthode de travail ?

La chance du journaliste, c'est que chaque journée est une nouvelle surprise. On ne sait jamais comment elle commence et comment elle va se terminer. Ça dépend de l'actualité, des rencontres, etc. En fait, le journaliste doit savoir improviser en permanence. Et puis, dans des pays à risque, comme l'Irak ou



Delphine Minoui lors d'une interview avec le colonel Kadhafi en mars 2011. Photo : DR

l'Afghanistan, une grande partie du travail consiste à s'occuper de questions logistiques : est-il prudent d'aller dans tel ou tel quartier, faut-il changer d'itinéraire pour ne pas se faire remarquer ? comment s'habiller pour ne pas susciter la curiosité ? C'est parfois très éprouvant.

Qu'est-ce qui est le plus difficile dans votre métier ?

C'est un métier plein d'émotions et il faut apprendre à les contrôler - dans la mesure du possible. Le plus dur, ce n'est pas d'écrire son article, c'est de le digérer plus tard. Interviewer une mère de famille qui a perdu toute sa famille dans un attentat, ou bien un opposant politique qui s'est fait torturer en prison, ça ne laisse pas indifférent. On y repense, on en rêve la nuit, on en fait des cauchemars. Parfois, on se sent impuissant et on culpabilise de ne pas pouvoir aider ces gens en détresse.

Pensez-vous qu'un journaliste peut changer le monde ?

Oui, parfois, en alertant l'opinion publique sur des sujets cachés, sur des crimes, sur des

non-dits. J'ai par exemple beaucoup d'admiration pour une journaliste congolaise, Chouchou Namégabé qui, après avoir eu le courage de donner la parole à des victimes de viol dans son pays, est parvenue à faire accepter la notion de viol comme crime de guerre auprès des Nations Unies.

Pouvez-vous évoquer un souvenir qui vous a particulièrement marquée ?

C'est certainement la petite Nojoud, une enfant yéménite, mariée très jeune - c'est une tradition dans les milieux ruraux - qui a eu le courage de demander le divorce à l'âge de 10 ans. Un vrai bout de chou, une gamine, mais tellement déterminée ! Je l'ai rencontrée à Sanaa, son histoire m'a tellement marquée que j'en ai fait un livre.

Grâce à son courage, d'autres filles se sont inspirées de sa fougue pour tenter de se rebeller contre les carcans traditionnels de leur

pays. Un projet de réforme de la loi sur le mariage est également

INFOS PLUS

A découvrir le blog de Delphine Minoui sur le site du Figaro <http://blog.lefigaro.fr/iran/>

Le style alerte, la plume précise et claire, cette remarquable journaliste nous fait partager le cœur des événements comme si on y était.

A découvrir deux ouvrages vraiment très intéressants. *Moi Nojoud, 10 ans, divorcée* aux éditions J'ai Lu, qu'elle a écrit avec une petite yéménite de 10 ans,

mariée de force par ses parents à un homme trois fois plus âgé qu'elle ! Un livre très fort qui évoque l'histoire de cette première petite yéménite qui a osé s'opposer à la tradition patriarcale. Une petite héroïne des temps modernes dont on se souviendra.

Et puis il y a aussi *Les Pintades à Téhéran*, aux éditions du Livre de Poche, qui est un ensemble de chroniques de la vie des Iraniennes, leurs adresses, leurs bons plans. Un livre à la fois drôle et culturellement fascinant qui donne une image originale et tellement inattendue de l'Iran... et des Iraniennes. On lit en quatrième de couverture : « Rien de péjoratif dans ce sobriquet de pintade, bien au contraire ! Plutôt un pied de nez aux doux noms d'oiseaux dont les femmes sont parfois affublées. Etre une pintade, c'est être une femme d'aujourd'hui, légère et sérieuse, féminine et féministe. »

Extrait des *Pintades à Téhéran* : « Les pintades téhéranaises sont vraiment épatantes. Vaporeuses, un soupçon allumeuses – si, si, même sous leur foulard. Elles sont même parvenues à redonner vie à l'espace public, en y injectant de la couleur, du parfum, de la sensualité. Dans les rues du nord de Téhéran, le diable s'habille en veste saharienne rose ou kaki, en faux foulard Vuitton et écoute des tubes californiens sur son iPod !

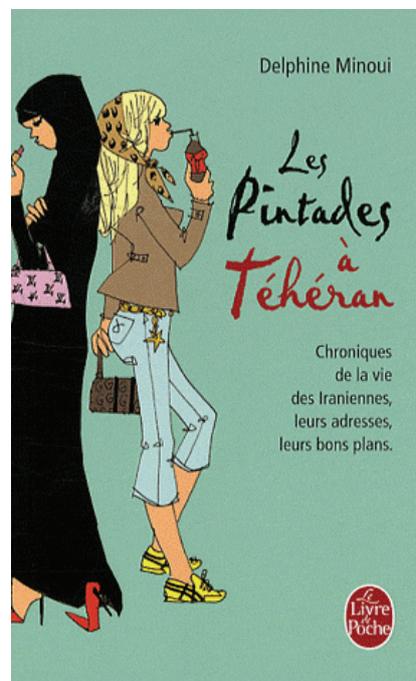
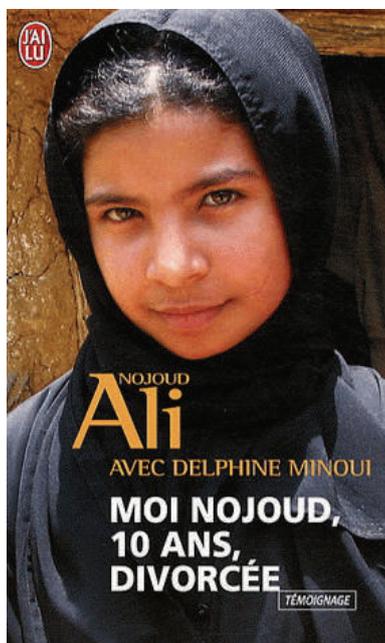
Vous les imaginiez aux fourneaux ? Allez vous rhabiller. Dans un pays jeune, où 70 % de la population a moins de 30 ans, elles sont aujourd'hui à la pointe de la contestation. Elles transcendent au quotidien l'austérité imposée par les mollahs ultraconservateurs. Au risque de se trouver en prison. »

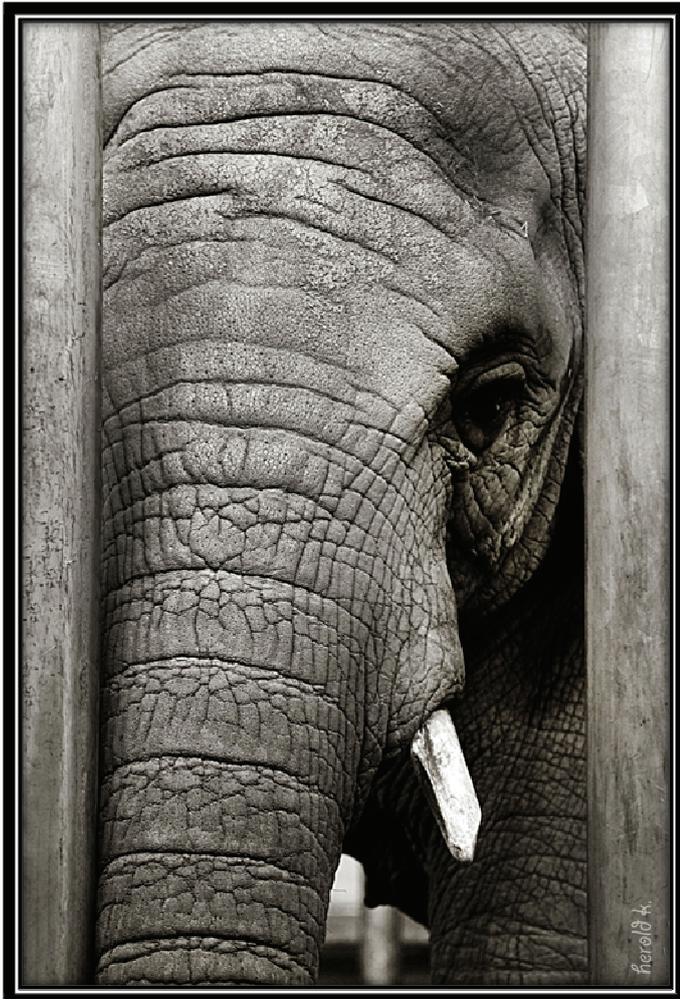
en débat au parlement !

Pensez-vous qu'une journaliste a un autre regard qu'un journaliste ?

Nous sommes plus portées sur l'humain, c'est certain. Et dans une région comme le Moyen-Orient - où les espaces féminins et masculins sont souvent séparés : fêtes de mariage, cinémas, etc. - nous sommes privilégiées car nous, nous pouvons naviguer d'un espace à l'autre. Le voile - obligatoire pour les femmes dans certains pays, comme l'Iran ou l'Arabie saoudite - me sert de « passeport » pour parler aux hommes et me faire accepter par eux. Et à l'inverse de mes collègues masculins, j'ai aussi accès aux univers féminins, qui leur sont fermés...

Propos recueillis par les IBCOM





L'œil des photographes

Parmi ses formations riches et variées, notre CFA (Centre de Formation d'Apprentis) propose aussi un diplôme au métier de photographe. Carte blanche à trois jeunes apprentis-photographes qui nous donnent leur définition de la photographie... et un aspect de leur talent.

La photographie est tout d'abord un art, mais aussi un moyen d'expression comme par exemple la peinture ou la musique. Au lieu des notes de musique ou de la peinture, on utilise l'action de la lumière (naturelle ou artificielle). C'est aussi un moyen d'exprimer des émotions, des sentiments ou ce que l'on ressent.

Pour moi le plaisir en photo, c'est d'essayer d'être la plus discrète possible pour prendre et presque voler les autres, c'est étrange mais ça devient un véritable plaisir !

Texte et photo (à gauche) : Christelle Herold

Par définition, la photographie est l'art d'écrire avec la lumière.

Aujourd'hui accessible à tous, elle permet avant tout de capturer et d'immortaliser des morceaux de vie. Support artistique au service de tous, elle peut se pratiquer de différentes manières et à différents niveaux mais elle reste aussi un moyen de communication et de partage.

Au delà de toutes les possibilités qu'elle offre, la photographie est pour moi un moyen d'expression qui remplace les mots, une échappatoire créative, une fenêtre ouverte sur le possible et le réalisable.

Texte et photo (à droite) : Marie Lisch

Pour découvrir d'autres photos de Marie :

www.flickr.com/reverseshot

www.facebook.com/marielischphotographie





J'ai toujours été passionné par l'image, qu'elle soit photographique, dessinée, numérique, bien avant de me mettre à la photo. Je vois donc la photographie comme un art et un vecteur d'expression, mais c'est surtout un superbe outil que tout le monde est libre d'utiliser à sa convenance, et l'une des sources

principales pour alimenter nos souvenirs, collectifs ou personnels. Pour moi, la photographie n'est qu'un support qui, en de bonnes mains, peut devenir un formidable moyen d'expression.

Texte et photo : Femi Design

Pour découvrir d'autres photos de Femi : www.facebook.com/femidesign

La surprise

En rentrant chez moi, un jour de beau temps je me suis rendu compte que ma mère ne me parlait pas comme d'habitude. Elle était tout excitée, elle bégayait en me parlant, avec un grand sourire aux lèvres.

Pendant une demi-heure je l'ai écoutée comme ça, sans y faire particulièrement attention. Mais une fois la demi-heure passée, je me suis tout de même posé des questions. J'ai hésité à lui demander ce qui se passait, pourquoi ce changement inhabituel. On aurait dit qu'elle me cachait quelque chose.

Je prêtais attention à ma mère quelques instants. Puis je me suis lancé, je lui ai demandé ce qui n'allait pas. Bien sûr, elle n'allait pas me faciliter la tâche. C'est pourquoi je lui ai posé toutes

sortes de questions jusqu'à ce qu'elle lâche prise. Mission réussie, elle a fini par craquer...

Je devais la suivre, à l'étage du dessous. Sans doute qu'elle avait quelque chose à me montrer ! Ma mère continuait son chemin jusqu'à la cave, je n'avais aucune idée de ce qu'elle pouvait bien cacher. Le moment crucial est arrivé, celui où elle m'a demandé de fermer les yeux. Alors là, je ne vous dis pas, une montée d'adrénaline a envahi tout mon corps, je ne voyais plus rien !

Le moment où je devais garder les yeux fermés était interminable. Encore un moment d'impatience avant de pouvoir ouvrir les yeux. Et c'est là que le monde s'est aussitôt arrêté !

Je n'en croyais pas mes yeux ! J'avais sous mes yeux une batterie ! Rien que pour moi, juste et

rien qu'à moi. Je ne pouvais plus rien dire, j'étais très ému, naturellement. Une fois les esprits calmés j'ai pris le temps de remercier ma mère avec mille câlins et des mercis infinis.

Et maintenant cela fait trois ans que je joue de la batterie et je m'amuse toujours autant. Je suis même devenu très agile de mes mains.

Vincent Daessle

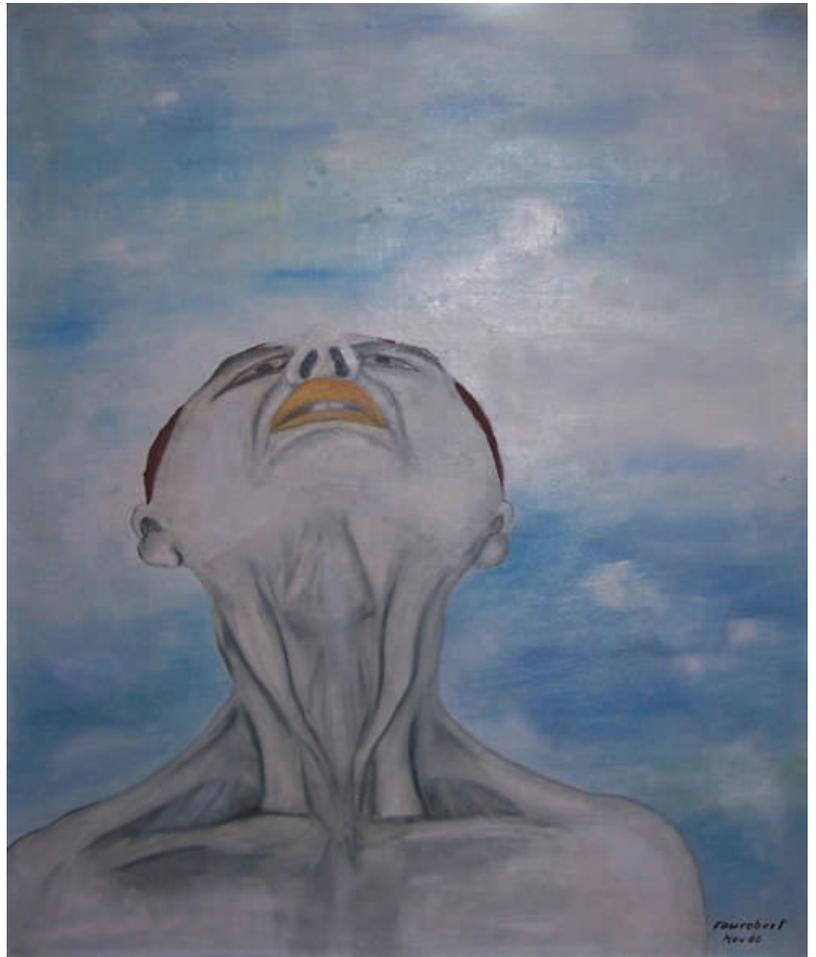
Pensée magique

Un jour, quand j'étais petit, je m'amusais toujours en rigolant. Ma belle-mère qui était de la vieille école et veuve de gendarme criait sans arrêt sur moi. Moi qui étais énergique toute la journée et à toute heure. Ma belle mère n'aimait pas du tout ça.

Et j'en suis venu un jour, à souhaiter sa mort, à espérer qu'elle souffre énormément et encore d'autres choses malheureuses parce que j'aimais rigoler et être fou, mais qu'elle me coupait toute ma joie d'enfant.

Jusqu'au jour, il y a deux ans maintenant... Tout ce que j'ai souhaité est arrivé et alors ma belle-mère a eu le cancer mais n'a pas pu aller à l'hôpital par manque d'effectifs. Elle est restée à la maison au lit sous mes yeux. Je la vois encore souffrir et être si faible mais aussi je me rappelle de ce que je lui avais souhaité, en me disant que tout s'était réalisé, dans les moindres détails. Dans ma chambre qui se trouvait sous les combles de la maison j'entendais crier et ça me hantait pendant toute la nuit. Et des choses que j'ai souhaitées sont arrivées jusqu'aux plus horribles.

Et maintenant je me dis que je ne souhaiterais plus de telles choses sous l'effet de la colère ou de la haine. On se construit à travers les expériences.



Thomas Mora

Illustration : Fauro, *L'Homme*, Paris, 1966, collection particulière.

Découvrez le travail de Fauro, peintre avignonnais, sur <http://www.peintre-fauro.ch/fauro/index.php>

Cauchemar de jeunesse

Ce matin je me lève péniblement, il m'a fallu au moins 15 minutes pour me décontracter et réussir à sortir du lit. Après c'est à peine si je me lève juste pour aller aux toilettes que je retourne de suite dans mon lit tellement j'ai froid et faim.

Mais je ne peux pas manger car aujourd'hui mon cauchemar se réalise, c'est le jour de ma prise de sang. Rien que d'imaginer cette aiguille me rentrer dans la peau m'horripile totalement.

Et pourtant à peine je me lève, je me retrouve de suite dans la voiture en direction du laboratoire.

Dans la voiture je suis déjà en sueur, les poings serrés et je cherche dans ma tête un moyen de ne pas penser à ce qui m'attend. Puis tout se brouille, je vois le laboratoire, on est arrivés. Manque de bol la salle d'attente est vide, je suis le prochain.

Puis une infirmière vient me chercher, ma mère ne peut pas venir avec, je suis encore plus stressé. On m'installe sur un fauteuil et je vois l'infirmière préparer l'aiguille qui va transpercer ma peau. Et le moment tant redouté arrive, elle approche l'aiguille de mon bras.

Je prends une dernière bouffée d'air et ferme les yeux, cinq secondes plus tard elle me dit que je peux y aller, que c'est fini. Je suis tellement soulagé j'ai à peine senti un pincement.

Fin de cette journée qui a commencé en cauchemar et qui finit par un doux et tranquille rêve.

Valentin Higelin

L'enfer

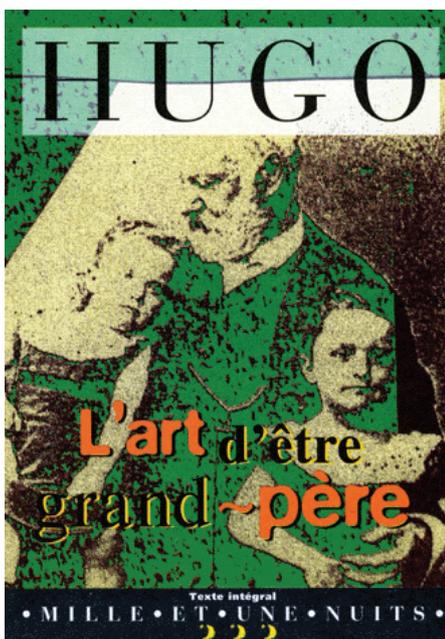
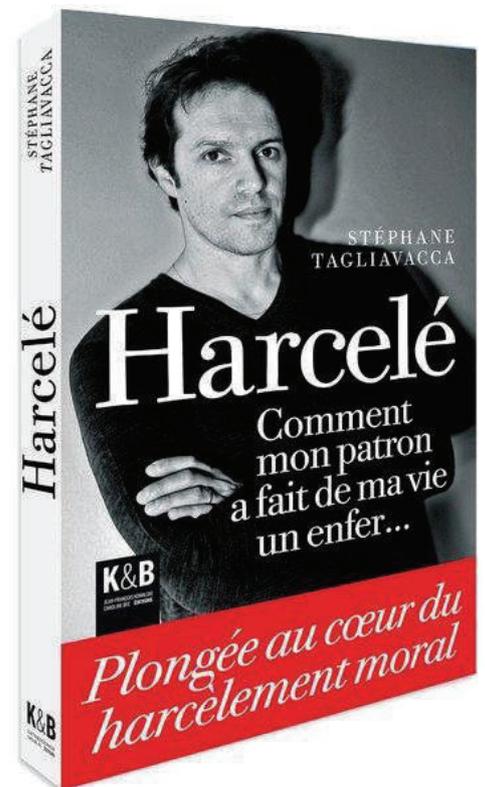
Le travail, aller au travail. Chaque soir je redoutais le moment de me coucher. Je savais qu'une fois dans mon lit, il ne restait plus beaucoup de temps entre le coucher et le réveil. Chaque matin je me levais contre mon gré, je savais ce qui allait m'arriver une fois au travail. Répressions, rabaissement en public, j'avais honte d'être traité comme ça, et je ne pouvais rien dire. Chaque fois que je faisais part de mon mécontentement, cela était pris pour de l'arrogance.

Ça fait un petit moment que cela dure, et ça me ronge lentement, doucement. Tout cela se répercute sur ma vie privée. A cause de ça je souris moins, je reste dans mon coin à me lamenter sur mon sort. Les personnes autour de moi le voient, et cela les touche aussi. Tout ça me remplit de haine, de souffrance, de désespoir. J'ai envie de tout faire exploser par moment, mais ma conscience me rattrape... Heureusement! Mais comme dit, tout problème a une solution. Encore faut-il la trouver.

Il convient de mettre la main à la pâte, et vite !

Vince

Et le blog de Stéphane Tagliavacca à découvrir, auteur du livre *Harcelé, 10 ans dans l'enfer du harcèlement moral*, aux éditions K & B :
<http://harcelementautravail.over-blog.com/article-26379156-6.html>



Mon héros

J'avais longtemps un grand-père c'est vrai mais un jour, subitement, il est mort.

Donc je me suis inventé un grand-père avec des cheveux gris, une figure bronzée et encore très actif.

J'étais toujours envieuse quand mes copines arrivaient en voiture avec leur grand-père devant l'école.

D'autres se faisaient conduire avec lui au sport.

Pendant mes vacances où j'étais seule, je voyais des enfants jouer et nager à la mer avec leur grand-père, alors j'étais triste.

Mais je sentais la présence de ses mains sur moi et ça me rassurait. Mon grand-père invisible m'aidait aussi dans mes problèmes à l'école et me donnait de la force car j'étais très timide.

Quand je le voyais devant moi avec son sourire, je réussissais même devant une interro dont j'avais une peur terrible.

Avec mon héros de grand-père je suis devenue une jeune fille sans peur et joyeuse.

Jennifer

DOSSIER : LE VOYAGE

A chaque numéro, nous vous proposons de décliner un thème sous des angles variés et parfois inattendus. En route pour des voyages...

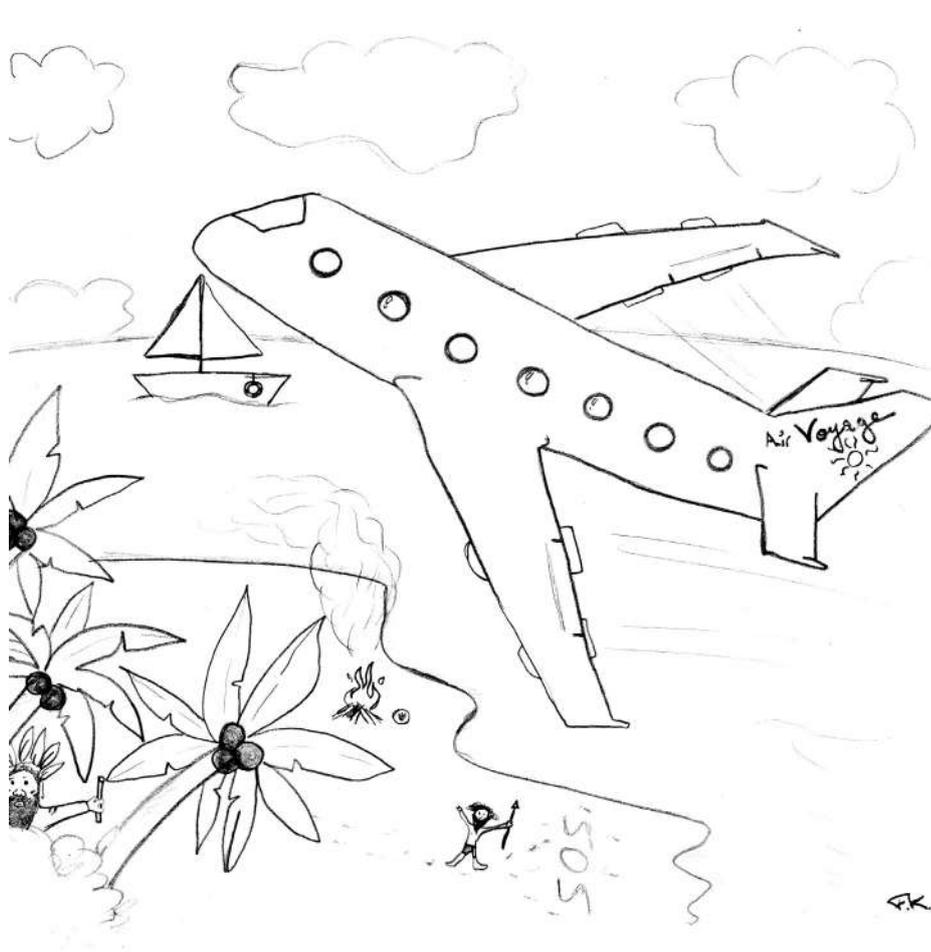


Illustration : FK

Le Nobel des voyages

Notre publication a déjà recueilli les propos de plusieurs prix Nobel. Après Jean-Marc Lehn, Yves Chauvin, Françoise Barré-Sinoussi et Albert Fert, nous vous proposons un autre nom qui a contribué à changer notre quotidien. Claude Cohen-Tannoudji, né en 1933, prix Nobel de physique en 1997 a accepté de répondre à nos questions.

Pourquoi avez-vous décidé d'être scientifique ?

J'ai eu la chance d'avoir des professeurs de lycée qui m'ont transmis le goût des sciences.

Concrètement, qu'ont apporté vos travaux dans la vie quotidienne des gens ?

Les travaux sur les atomes froids effectués dans



mon laboratoire permettent d'obtenir des horloges atomiques très précises, utiles pour le système GPS (système de radionavigation par satellites).

Que dites-vous aux jeunes qui ont des difficultés en sciences ?

Je leur dis qu'il ne faut pas se décourager et j'essaie de leur montrer que la science est une aventure passionnante.

D'après vous, quelles sont les grandes révolutions scientifiques qui nous attendent ?

La compréhension du fonctionnement du cerveau, l'ordinateur quantique, la cosmologie des premiers instants de l'univers.

Quelles sont les forces et les faiblesses de la recherche en France ?

Il y a beaucoup de talents potentiels, mais l'effort public en faveur de la recherche et de l'enseignement est insuffisant. Les médias ne valorisent pas assez les résultats de la science.

Que pensez-vous de l'apprentissage comme voie d'insertion ?



Les travaux de Claude Cohen-Tannoudji ont notamment contribué à rendre les GPS plus précis.

Il me paraît essentiel de valoriser davantage l'apprentissage comme approche concrète des objets que nous utilisons et des phénomènes que nous observons. L'enseignement en France est trop abstrait.

Propos recueillis par les IBCOM Illustrations : DR

Les regrets

Les regrets sont comme des avions,
Ils décollent dans votre tête mais jamais ils ne feront fusion.
Les regrets sont comme des trains,
Ils circulent dans votre tête mais jamais ils ne trouveront les chemins.
Au fond de vous, vous savez que les regrets ne sont que des pensées
Et que ça ne sert à rien de vouloir les dire, ni de vouloir les écrire
Car vous venez de blesser la personne que vous aimez
Et ce qu'il faut faire pour réparer les erreurs, c'est agir.
Les regrets ne sont qu'une façade
Pour dire qu'on aimerait tout effacer et recommencer
Les regrets sont en fait fades
Pour dire qu'on aimerait être pardonné.

Gavroche



Illustration :
Mélissa

Le voyage

Le voyage permet de découvrir plein de belles choses,
et de nous nourrir de souvenirs,
en vacances ou pas, le voyage est toujours là,
car chaque jour est une aventure,
même si c'est au volant de ta voiture,
la vie est un long voyage avec plein de barrages,
qui ne sont pas là pour te freiner mais te dire de te méfier,
alors prépare tes bagages pour un excellent voyage.

Nicolas Fest

Mes voyages avec toi

Les voyages laissent des souvenirs, des images, des regrets parfois, des larmes de joie ou aussi le chagrin de quitter quelqu'un rencontré au hasard d'un chemin...

Je ne regretterai jamais ce grand voyage que nous avons fait avec vous deux les enfants. Et pourtant on nous avait dit « laissez les enfants, vous profiterez davantage ». Vos yeux ont vu ces grands espaces, vos pieds ont foulé le sable chaud du désert de la mort, vos souvenirs sont toujours là. Ce voyage sans vous n'aurait pas été aussi merveilleux.

Maintenant on me dit « partez en vacances, profitez-en, cela vous changera les idées ». Alors je pars et je t'emmène avec moi. Non plus physiquement mais dans mon cœur, mon corps. J'aime, depuis ton absence me retrouver le plus haut possible, le plus près du ciel, peut-être parce que je te sens plus proche encore et que cela me rassure. Je suis au repos, je ne souffre plus.

Mon voyage à moi, c'est le soir, quand le sommeil tarde à venir et couchée je pense à toi et je t'appelle... Très souvent tu viens dans mes rêves et tu m'apaises par un bruit dans la maison, par le craquement de l'armoire, par un courant d'air, je m'imagine l'endroit où tu te trouves mais très souvent aussi mes larmes coulent. Je sais que tu es partie pour cet autre voyage où tes yeux voient ce qui m'est encore inconnu.

Depuis que tu es partie si loin de nous, un voyage, une route, une fleur, une musique tout me rappelle ta présence.

Profitons de ces moments extraordinaires où nous sommes les uns avec les autres. Profitons de ce temps, de la présence de l'autre. L'absence est insupportable et malgré tout il faut se préserver des moments de bonheur, savoir laisser son cœur accepter le pire pour avancer sur une route qui peut être longue avant de se revoir sans quoi cette existence n'aurait pas de sens.

AG, maman d'Adeline

Voyager !

Que peut-on comprendre par voyager ?

Partir le plus loin possible en un minimum de temps ?

Ce serait là en effet un résumé du récit d'un grand nombre de gens disant avoir beaucoup voyagé.

Mais la vraie question que je me pose est : pourquoi tout le monde veut-il partir si loin ?

Certains disent avoir été en Egypte, en Turquie, en Inde, etc. Mais il s'avère en réalité qu'ils ne connaissent même pas leur propre département. Nous vivons dans le plus beau pays du monde, le plus visité ! La France est le seul pays au monde à posséder des plaines, des collines, des massifs montagneux jeunes tels que les Alpes, des plus anciens comme les Vosges, une chaîne volcanique représentée par le Massif Central. Elle est parcourue par plusieurs fleuves et rivières, calmes ou impétueux, la Méditerranée ou encore l'océan Atlantique la bordent, de grandes forêts l'ombragent et renouvellent son oxygène. La France est naturellement privilégiée géographiquement. Ce pays est naturellement varié. Impossible de s'y ennuyer en le parcourant, les paysages y sont merveilleux et diversifiés.

De plus, la France possède des siècles d'histoires, d'architectures, de monuments



DR

construits durant les périodes de notre Histoire par les Romains, les rois, les empereurs qui la dirigèrent.

Il ne faut pas oublier non plus les somptueux édifices religieux tels que les basiliques, les cathédrales, les monastères.

Les mentalités y sont différentes selon les régions, mais les habitants y sont accueillants. Chaque région a son Histoire, son accent, son patois ou son dialecte.

En outre, elles ont toutes leurs spécialités culinaires dans un pays reconnu mondialement pour sa grande cuisine et ses excellents vins.

La France est aussi le pays de la mode avec ses grands couturiers tels qu'Yves Saint Laurent, Christian Dior, etc. Il en est de même pour les parfums.

Notre pays contient également des richesses inestimables qui requièrent néanmoins un œil attentif et sensible à ses beautés.

Les plus belles choses sont les plus simples à condition de savoir les apprécier.

Quoi de plus beau qu'un coucher de soleil au Croisic, face à l'océan qui reflète les dernières lueurs rougeoyantes de l'astre rayonnant avant de l'engloutir pour faire place au crépuscule, tout ceci dans le calme et régulier roulis des vagues qui clapotent et éclaboussent ces nombreux rochers où résident quelques crabes certes hideux mais amusant à contempler.

La forêt de Tronçais, la plus vaste chênaie d'Europe saura garder le calme et isoler le bruit incessant qui nous entoure perpétuellement. Cet immense espace ombragé qui abrite une faune élégante et variée. Dans les temps antiques, les druides s'y rassemblaient autour d'une fontaine secrète et cueillaient le gui sur les grands arbres sacrés. Cette forêt servit aussi à fournir le bois nécessaire à la construction des navires de guerre sous le règne de Louis XIV et de ce fait, nombre de ces arbres datent de cette époque.

Elle abrita même des troupes de résistants durant la Seconde Guerre mondiale.

La France se laisse parcourir par de grandes rivières sauvages comme l'Allier, affluent de la Loire, que des bancs entiers de saumons remontent à la période de la ponte car ces poissons semblent apprécier cette rivière pas encore trop polluée par des industries sur son parcours.

Il existe aussi des paysages magnifiques tels que la chaîne des volcans d'Auvergne éteints



Sur la route des Crêtes, en Alsace. Photo : FE

depuis plusieurs millénaires que l'on peut contempler du haut du Puy de Dôme, le point culminant du Massif Central.

Beaucoup de gens se ruent sur les Alpes durant la période des sports d'hiver. En été ces montagnes sont encore plus attrayantes, les vaches paissent dans les Alpages, des prairies fleuries recouvrent en partie les flancs escarpés, les marmottes sortent de leurs galeries, l'air est frais et vivifiant, les ruisseaux se précipitent le long des roches des monts alpins.

Ce ne sont que quelques exemples que je cite ; on pourrait écrire des livres entiers pour vanter les merveilles de la France.

Pour ma part, la France est une destination toute trouvée pour mes vacances, ce pays, cette patrie est mienne et je souhaite connaître les richesses qu'elle abrite. Mon voyage est en France.

Comment peut-on aimer un pays que l'on ne connaît pas ?

FE

INFOS PLUS

A découvrir : <http://www.tourisme.fr>

Vive les vacances... payées !

Pour pouvoir partir en voyage, chaque apprenti a droit à deux jours et demi ouvrables par mois de travail accompli. Pour un apprenti en bac pro commerce sur deux ans comme nous, cela équivaut à dix semaines de congés. Si ces dix semaines de congés ne sont pas prises par l'employé, l'employeur a le devoir de payer à rémunération normale, les semaines effectuées.

En plus de ces dix semaines, tout salarié a le droit à quatre jours pour son mariage, trois jours pour la naissance d'un enfant, plus le congé paternité qui est de onze jours consécutifs, deux jours pour le décès du conjoint ou d'un enfant de l'apprenti et un jour pour le décès du père ou de la mère de celui-ci.

Lorraine Burgermeister

Des congés mais... payés

Depuis 1936, les Français ont droit aux congés payés. Grâce aux congés payés, les employés ont commencé à profiter des vacances, ce qui a créé le tourisme de masse et qui a relancé l'économie.

Les employés ont pu profiter des congés payés et partir en vacances, et grâce à la diminution du temps de travail il y a eu la création de nouveaux loisirs. Les jours de congés sont calculés par rapport aux jours travaillés par le salarié.

L'apprenti a droit aux mêmes congés que tout salarié. Ils ont notamment les congés suivants : congés payés, congés maternité, congés pour examens...

Ahmet

INFOS PLUS

<http://www.travail-emploi-sante.gouv.fr/informations-pratiques,89/fiches-pratiques,91/conges-et-absences-du-salarie,114/les-conges-payes,1035.html>

Le voyage

J'aimerais voyager à travers le temps pour découvrir tout ce que je ne connais pas, parcourir tout ce que je ne vois pas. Et aimer avec tes yeux à toi.

Pour qu'on puisse se retrouver dans le même monde, et que notre périple corresponde au voyage de notre vie.

Trouvons ce pays merveilleux où la vie à deux est un voyage digne des dieux.

Saveurs de voyage

La cuisine réunionnaise ou cuisine créole est un mélange de plusieurs saveurs venues d'ailleurs : de la cuisine malgache, de la cuisine française, de la cuisine indienne, de la cuisine est-africaine, et de la cuisine chinoise amenée dans l'île par les immigrants.

Le plat principal est le cari (de poulet...) qui est toujours accompagné de riz, différent du curry indien. On ajoute sur le tout, des grains, des lentilles de Cilaos par exemple. On peut aussi les accompagner d'achards ou de brèdes, par exemple la brède mafane. Dans un coin du plat principal on peut éventuellement ajouter un rougail de tomates ou de bringelles fortement pimenté et éventuellement parfumé avec du gingembre et un zeste d'un combava est



Le voyage de l'amour le plus répandu dans ce monde, celui où on va partout...

Texte et illustration : Anastasia



généralement apprécié. Le rougail saucisses est le plat favori des Réunionnais qui est fait à base de saucisses et de tomates cuites avec des épices ainsi que du piment vert. Il sera accompagné de riz blanc ou de zembrocal : riz cuit avec du curcuma et des haricots rouges ou des grains (pois du Cap). On peut opter pour un massalé (mélange d'épices sous forme de poudre) de cabri ou de poulet.

Alexandra Photo : DR



Poème illustré de Cyntia Bodlin (texte) et Svenja Sutter (illustration).

Une si belle rencontre

Nous avons invité Marcel Hoffmann, tzigane, coopérateur pastoral, spécialiste de l'histoire des Tziganes et notamment de leur déportation durant la Seconde Guerre mondiale, à venir nous parler d'une population encore discriminée. Une vraie leçon de vie et de tolérance...

« Aller à la rencontre des autres est un enrichissement, on est heureux quand on s'ouvre aux autres. Les frontières doivent tomber. » C'est par ces mots que Marcel Hoffmann a commencé à nous parler. Grâce à lui qui est tzigane, j'ai réussi à changer ma vision par rapport à cette communauté des gens du voyage dont la population est estimée à dix millions en Europe.

Des communautés...

Marcel Hoffmann est un homme très ouvert à la discussion. Il a répondu avec plaisir à chacune de nos questions. Il nous a notamment dit qu'à l'origine les Tziganes viennent d'Inde. Le mot Tzigane regroupe en fait trois groupes distincts : les Manouches (originaires d'Inde) dont fait partie Marcel Hoffmann, les Roms qui viennent des pays de l'Est comme la Roumanie, la Hongrie, la Pologne et les Gitans qui viennent d'Espagne. Il nous a bien expliqué que ces communautés sont très différentes malgré le fait qu'elles soient nomades. Chez les Roms par exemple les femmes sont voilées et le mariage peut avoir lieu dès la naissance. La femme gitane est vêtue de noir. Les Roms et les Gitans présentent une structure sociale où l'homme est le chef et décide. Une femme rom ne doit pas regarder un homme dans les yeux et on ne dit pas à un homme qu'il a une belle femme. Chez les Manouches par contre, ce sont les femmes qui « tiennent la caisse ». Un homme ne prendra pas la décision de la prochaine destination sans consulter sa femme. Contrairement aux Roms et aux Gitans, les Manouches préfèrent s'installer en périphérie ou près d'une forêt au calme et à l'écart des habitants. La langue manouche vient de l'Inde et s'est enrichie de mots de partout et de mots grecs. Marcel Hoffmann déplore le comportement irrespectueux de certaines populations tziganes envers les gadjos (les non-

Tziganes) tout en rappelant que les mauvais comportements peuvent aussi venir des populations sédentaires qui ancrées dans leurs préjugés mettent tout le monde dans le même sac. On a toujours accusé par le passé la population tzigane de tous les maux : voleurs de poules, voleurs de chiens. Des voleurs il y en a partout. De nombreux Tziganes ont été brûlés injustement au Moyen Age. On les traitait aussi de voleurs d'enfants... Pourquoi ? L'enfant est sacré dans ces communautés et on ne touche



Marcel Hoffmann et des apprentis du CFA. Photo : VDA

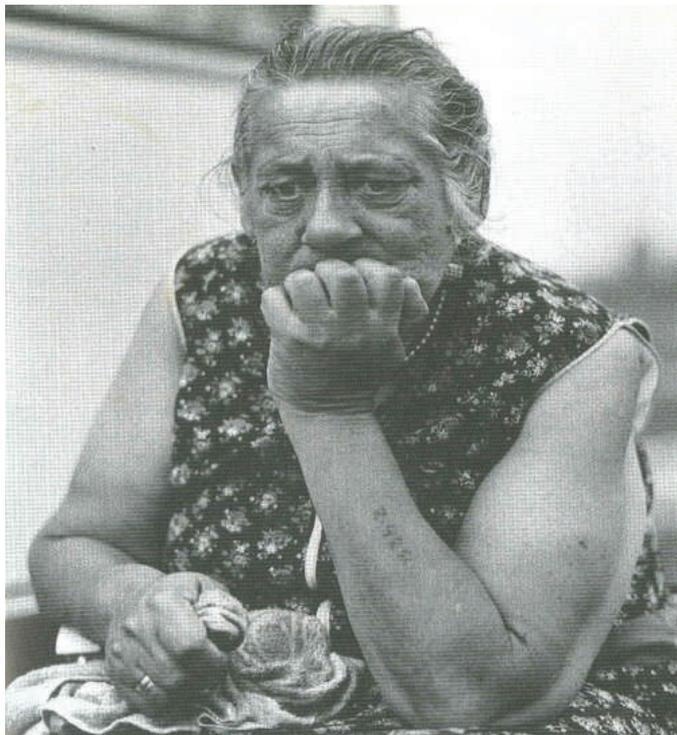
pas à un enfant. En fait ce sont les femmes qui avaient accouché sans être mariées qui donnaient leurs enfants aux Tziganes pour ne pas faire honte à la famille. Cela explique notamment pourquoi on peut trouver aujourd'hui des blonds aux yeux bleus dans cette population. Il faut aussi savoir que sous Napoléon, tuer un Tzigane rapportait une médaille !

Aujourd'hui encore les gens du voyage qui respectent les normes payent les emplacements, payent les taxes. A côté de cela ils doivent subir d'incessants contrôles qui font d'eux des citoyens de seconde zone.

Marcel Hoffmann précise que les populations nomades reflètent le lieu d'où ils viennent. La pauvreté en Roumanie trouve malheureusement son écho chez les Roms. Les gens du voyage en Alsace reflète une certaine propreté, il y a aussi le style des Parisiens qui se prennent un peu pour les maîtres du monde, les Italiens plutôt exubérants... Mais tout cela est dit avec le sourire. « C'est la peur de l'autre qui engendre la violence », nous rappelle Marcel Hoffmann.

La mémoire des camps

Marcel Hoffmann a également évoqué la souffrance des Tziganes durant la Seconde Guerre mondiale à travers la politique d'extermination mise en place par le régime nazi à leur égard et la collaboration de l'Etat français de Vichy dans la déportation des Tziganes. Un million de Tziganes ont été tués par les nazis durant la Seconde guerre mondiale. C'est avec émotion qu'il a évoqué le sort d'une partie de sa famille qui a été exterminée dans les camps d'extermination nazis. Et notamment le sort de sa grand-tante qui est morte à Auschwitz : « Quand elle est sortie de la chambre à gaz, elle respirait encore. C'est vivante qu'elle a été mise dans le four crématoire. Quel crime avait-elle commis ? Elle est simplement née tzigane. » Il évoque aussi la larme à l'œil, les viols qu'ont subis les femmes tziganes dans les camps nazis, il parle de cette femme qui a dû ramper jusqu'à la mort pour avoir volé une pomme de terre, de ces enfants jetés encore vivants dans les fours crématoires, et de tous ces êtres qui devaient subir les horribles expériences médicales des médecins nazis : il nous parle des femmes tziganes stérilisées pour empêcher toute reproduction, de ces enfants tziganes castrés... « De quel droit a-t-on le droit de faire cela à un enfant ? Pourquoi ? Ces enfants avaient le droit au bonheur, à transmettre la vie, à vivre, à connaître des plaisirs, à se réaliser. » Silence dans la salle. Larmes. Au même titre que les autres populations qui ont subi la cruauté des nazis (Juifs, homosexuels...), les Tziganes attendent aussi une juste reconnaissance de cette souffrance. Marcel Hoffmann, trouve que c'est une richesse de pouvoir faire partie des gens du voyage, et moi je trouve que c'est une richesse qu'il soit venu nous voir.



Femme tzigane, l'une des rares survivantes d'Auschwitz. Elle porte un tatouage sur le bras.
Photo : DR

Et quelques Impressions...

« Les gens du voyage m'ont toujours impressionnée. J'aime leur esprit musical. J'ai pu les croiser dans mon quotidien et je dois avouer qu'ils ont le cœur sur la main. Ces personnes savent nous faire voyager, rien que par la parole. Chaque fois qu'il m'est possible de les approcher, je ressens de forts frissons. »

Marylin

« J'ai beaucoup apprécié Marcel Hoffmann. Au départ quand on nous a annoncé que l'invité serait tzigane, je n'étais pas à l'aise, je ne savais pas du tout à quoi m'attendre. J'ai l'impression d'être enrichie. »

Julie

« On voyait dans le regard de Marcel Hoffmann et sa façon de défendre les Manouches que son combat est très important. Quand il nous a parlé de la souffrance de sa famille pendant la guerre, ça m'a fait chaud au cœur car le combat pour la Mémoire est fondamental à ses yeux. »

Valérie

INFOS PLUS

http://www.memoire-net.org/article.php3?id_article=135

<http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/page/affichepage.php?idLang=fr&idPage=1446>

<http://d-d.natanson.pagesperso-orange.fr/tsiganes.htm>

Ci-contre le triangle marron que devaient porter les Tziganes dans les camps nazis.



Un voyage en enfer

Dans notre numéro précédent (n° 16), Pierre Rolinet, ancien déporté du camp de concentration du Struthof, répondait à nos questions sur les terribles conditions de détention dans ce lieu épouvantable. Nous vous renvoyons donc à ce numéro pour (re)découvrir ses propos si essentiels. Nous avons pu nous rendre au camp du Struthof, seul camp de concentration nazi sur le territoire français en Alsace annexée durant la Seconde Guerre mondiale. Quelques impressions de ce voyage en enfer...



Enfer I

Les apprentis devant l'entrée du camp du Struthof. Photo : VDA

Lors de ma journée au Struthof, j'ai pu apprendre beaucoup de choses très intéressantes sur ce camp de concentration (qui a ouvert en 1941) où des personnes, comme les Juifs, résistants ou encore les homosexuels se faisaient maltraiter ou tuer par des SS parce qu'ils n'avaient pas, d'après Hitler, le bon profil. Ces pauvres gens devaient travailler dans d'affreuses souffrances en étant surveillés en permanence par les SS qui les frappaient pour les faire travailler plus vite si un travail n'était pas assez vite fait. Les déportés pouvaient se faire exécuter pour un rien et pouvaient être emprisonnés par quinzaine dans

une minuscule pièce où ils ne recevaient pas à manger pendant quelques jours. Les déportés étaient aussi torturés, parfois jusqu'à la mort, et ils pouvaient aussi servir de cobayes pour les expériences de terrifiants docteurs.

Ce que j'ai retenu lors de cette sortie, c'est qu'il ne faut plus refaire la même erreur. Il faut se respecter entre nous, ne pas être racistes ou ne pas avoir d'intentions mauvaises envers les personnes différentes et bien réfléchir avant d'aller voter car on ne sait jamais ce qui nous attend.

Kelly

Enfer II

La journée que nous avons passée au Struthof nous a permis de connaître l'histoire de la Seconde Guerre mondiale plus en détails. On nous a par exemple rappelé que le parti nazi est arrivé au pouvoir en toute légalité par la voie des urnes. L'Allemagne était en faillite, à genoux : d'une part depuis la fin de la Première Guerre mondiale et les dettes que l'Allemagne devaient aux vainqueurs pour les dégâts causés et d'autre part le krach boursier de 1929. Tout était en place pour permettre à un pouvoir fort de se mettre en place afin de redonner confiance à l'Allemagne exsangue. Et c'est une dictature qui s'est mise en place avec son cortège d'atrocités et ses camps.

Les détails m'ayant le plus marquée lors de cette visite au Struthof sont d'abord, les conditions dans lesquelles les déportés devaient vivre telle la privation de chauffage avec des températures allant de -20 °C à -40 °C, ou encore les habits délabrés qu'ils devaient porter. Ensuite, les humiliations que les déportés subissaient sous le joug nazi comme l'obligation d'être intégralement rasés pour enlever aux personnes toute personnalité, toute dignité ou bien le fait que les SS faisaient exprès de se tromper lors de l'appel afin de le faire durer et

obliger les prisonniers à rester au garde-à-vous, en ayant l'obligation de tenir les morts, debout. Pour finir, nous avons appris que les nazis n'avaient aucune pitié pour leurs futures victimes avant de mourir. Certains condamnés à mort (pour tentative d'évasion par exemple) devaient rester jusqu'à trois personnes dans un petit cachot d'un mètre carré sans manger, pendant des jours.

Lorraine

Enfer III

Le 1^{er} mai 1941, le camp de concentration du Struthof ouvre ses portes. Les déportés ont dû se mettre nus, ôter tous leurs habits et les nazis leur ont coupé tous leurs poils et cheveux pour les poux mais surtout pour les humilier. Les hommes n'avaient plus de nom mais un numéro qu'ils devaient connaître, sous peine de punition. Ils avaient un triangle sur leur vêtement (rouge pour les politiques, jaune pour les Juifs, rose pour les homosexuels...).

Puis ils ont dû travailler très dur (dans les carrières, construction de routes, aménagement du camp...) jusqu'à l'épuisement et la mort. C'était l'extermination par le travail. Ou alors s'ils avaient commis une

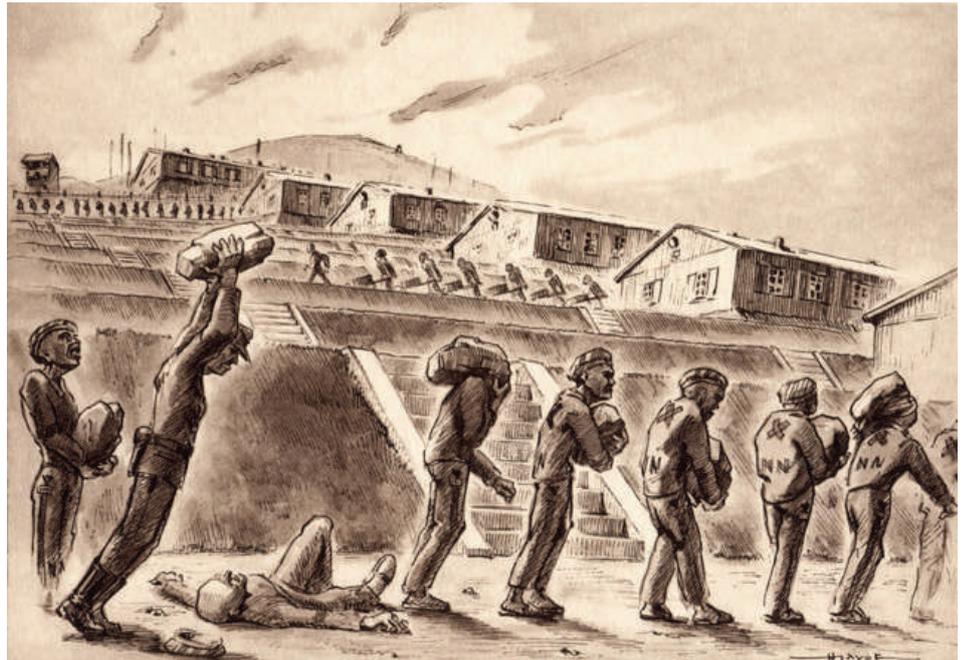
faute ou non (un regard mal interprété pouvait mener à la mort) ils avaient différentes punitions : la pendaison, le cachot où parfois ils étaient enfermés à trois dedans. Il y avait aussi la bastonnade : la personne recevait des coups de nerf de bœuf sur le postérieur nu et déjà si fragile par le manque de nourriture. Les températures étaient très chaudes en été et très froides, voire glaciales en hiver, et les déportés avaient, été comme hiver, un pantalon, une chemise, une veste et des chaussures cassées étant donné que leurs habits avaient déjà été utilisés par d'autres déportés qui hélas étaient morts. Et que dire des kapos qui poussaient exprès des déportés derrière une zone interdite (dans le « Ravin de la Mort ») pour que les nazis leur tirent dessus, sous prétexte d'une évasion ? Le kapo et le tireur étaient bien entendu récompensés en recevant de la nourriture par exemple ! Que dire des cendres des déportés qui servaient d'engrais ? Que dire des pendaisons publiques ? Des coups ? Des insultes continuelles ? Cette journée était très instructive. J'ai trouvé intéressant qu'on nous montre comment était la vie, il n'y a pas si longtemps. Ça fait honnêtement très peur. J'espère que plus jamais nous ne connaîtrons des événements aussi tragiques. On a vraiment de la chance de ne pas avoir vécu cela. J'ai envie d'aller voir le camp d'extermination d'Auschwitz pour voir comment des gens ont vécu là-bas.

Mélanie

Enfer IV

Le 1^{er} mai 1941 les nazis ont créé un camp de concentration nommé le Struthof. C'est un lieu

de travail de l'industrie nazie. On y compte la mort de 22 000 déportés.



Travaux de terrassement - gravure de Henri Gayot, déporté du KL-Natzweiler © Fonds André Gayot

Mardi 22 mars nous sommes allés le visiter. Un endroit pas très chaleureux qui laisse des frissons. On ne s'imagine pas que des centaines et des centaines de vies y ont été laissées, ça ne paraît pas possible. Et pourtant. On retrouve des vêtements de déportés, des cuillères, des fourchettes, des outils de travail, chaque objet a son histoire et son vécu.

Un sentiment de tristesse nous traverse l'esprit, pourquoi tout ça ? Tant de mal et de souffrance, les déportés mal nourris, frappés, mourraient à chaque instant pour chaque petite bêtise. Ils étaient entassés jusqu'à 700 dans les baraques, serrés jusqu'à 3 ou 4 dans des châlits pour dormir. Un kapo pouvait prendre un déporté au hasard pour le mettre au cachot pendant trois jours, parfois sans eau, ni nourriture.

Un lieu de mémoire où l'on doit le respect aux morts. On a vu le four crématoire où les nazis brûlaient jusqu'à deux corps en même temps. Et quand on sait que les cendres pouvaient être utilisées comme engrais ! L'être humain n'existait plus. Ni son passé, ni son présent, ni son avenir. Tout ça paraît si irréaliste mais ce sont des traces de notre passé lorsqu'un pouvoir dictatorial persécute les opposants NN (« Nacht und Nebel » : « Nuit et Brouillard », ces résistants condamnés à une déportation et à une disparition dans le secret absolu) et les autres personnes (Juifs, homosexuels, Tziganes...) qui ne correspondent pas au profil.

Je trouve que cette journée a été très instructive, il est important de savoir ce qui s'est passé avant notre naissance, je conseille d'aller visiter ce camp. Il faut en parler autour de soi pour que ça ne se reproduise pas et surtout pour marquer notre mémoire de toutes les vies qui y sont passées.

Le Struthof est un lieu qui nous donne des frissons et nous fait réfléchir, on se plaint constamment mais en sortant de là-bas il y a une remise en question, les déportés ont souffert le martyr, la galère et la mort, nous on peut s'estimer heureux.

Santana

Enfer V

Mes impressions suite à notre visite au camp du Struthof sont que les personnes qui ont vécu dans ce camp de concentration ont dû vivre des moments horribles et épouvantables. Je n'ose même pas imaginer la douleur morale et physique qu'ils ont ressentie.

Je trouve que ces choses ne doivent plus se reproduire. Le monde dans lequel nous vivons a les moyens pour que cela ne se reproduise plus. C'est un point positif de pouvoir visiter ces camps de concentration, pour montrer l'horreur qu'a produite la folie d'un homme, qui a entraîné d'autres personnes dans sa haine de l'autre.

Cela permet de mettre en garde la nouvelle génération des dangers que comporte le pouvoir de voter si on fait un mauvais choix.

Céline Doppler

INFOS PLUS

« Ceux qui ne peuvent se rappeler le passé se condamnent à le revivre. » George Santayana, philosophe (1863-1952).

Et
l'incontournable site : www.struthof.fr



Corvée - gravure de Henri Gayot, déporté du KL-Natzweiler
© Fonds André Gayot

"Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
Tous deux adoraient la belle
Prisonnière des soldats...
Un rebelle est un rebelle...
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas"

Louis Aragon
La rose et le réséda

Grille de voyage

Trouvez les mots proposés dans la grille. Un jeu de Marion Motsch et des IBCOM LV2.

N	E	L	O	P	K	O	K	O	S	P	A	L	M	E	E	R
O	K	S	I	D	M	H	O	T	E	L	N	U	B	Z	Q	L
N	E	I	N	A	P	S	F	E	R	I	E	N	T	E	P	I
N	T	A	N	Z	A	F	F	I	H	C	S	I	Z	O	R	E
E	S	I	E	R	T	L	E	W	A	N	D	E	R	U	N	G
D	O	C	B	T	E	R	R	A	S	S	E	W	E	R	G	E
R	N	E	H	C	U	A	T	C	K	N	E	S	I	E	R	S
O	N	Y	O	W	A	R	M	E	J	E	C	K	S	M	D	T
N	E	G	L	B	I	K	I	N	I	D	S	F	E	S	T	U
T	O	U	R	I	S	M	U	S	E	U	R	O	P	A	X	H
T	N	E	M	U	N	O	M	W	V	S	T	R	A	N	D	L
A	Z	S	O	N	N	E	N	B	R	A	N	D	S	O	P	A
F	L	U	G	C	O	C	K	T	A	I	L	E	S	N	I	E
I	T	A	L	I	E	N	L	A	N	D	S	C	H	A	F	T

AUTO	LANDSCHAFT	SONNEN
BERG	LIEGESTUHL	SONNENBRAND
BIKINI	MEER	SPANIEN
COCKTAIL	MONUMENT	STRAND
DISKO	NORDEN	SUDEN
EUROPA	POLEN	TANZ
FERIEN	REISE	TAUCHEN
FEST	REISEPASS	TERRASSE
HOTEL	SAND	TOGO
FLUG	SCHIFF	TOURISMUS
INSEL	SCHWIMMBAD	WANDERUNG
ITALIEN	SEE	WARME
KOFFER	SKI	WELTREISE
KOKOSPALME	SONNE	ZUG

Vous voulez gagner des entrées pour la Cité de l'Automobile - Musée National - Collection Schlumpf de Mulhouse ?

Il vous suffit de nous faire parvenir la traduction de tous les mots qui sont dans la grille ci-dessus, pour le vendredi 17 juin 2011 à :

CFA du Lycée Jean Mermoz – Jeu LA VOIX DES APPRENTIS – 53 rue du Dr Hurst – BP 23 68301 SAINT-LOUIS CEDEX (cachet le la poste faisant foi) ou en envoyant vos réponses à blum.olivier@orange.fr

Ligne ambiance : une ambiance de folie

Aujourd'hui nous allons vous expliquer comment faire voyager un client dans un autre endroit que la boutique où il est ! Objets, couleurs, sons, odeurs, le toucher et les fruits exotiques aux saveurs exquises sont les mots d'ordre qui feront voyager nos hôtes !

Nous avons fait cela pour que le client ait l'impression d'être transporté dans un endroit au sable fin et où la brise de la mer souffle sur son visage. Pour cela, l'enseigne a fait différents investissements qui ne sont pas à regretter.

En arrivant dans le magasin, on se fait accueillir par deux hôtes d'accueil, qui sont souriantes et qui sont habillées en costume hawaïen, pagne, fleurs exotiques. Elles offrent des colliers en fleurs à l'usager. Pour faire

croire aux clients qu'ils sont dans des pays exotiques, on utilise des vaporisateurs de parfums exotiques diffusés dans la boutique. On veut faire comme s'il était ailleurs car nous vendons des habits locaux (chemises de plage, shorts, t-shirts, casquettes, sandales, maillots de bain, serviettes de plage, etc.). Le sol est en faux sable, la peinture des murs reflète la plage. On a aussi mis de la musique et des bruitages qui font qu'on a l'impression de se trouver sur la plage d'Hawaï. On a installé des ventilateurs pour faire croire à de la brise qui souffle sur les clients comme ça les clients ont réellement l'impression qu'ils sont sur une île exotique. Et pour les mettre encore plus dans le bain, nous avons mis des plateaux de fruits exotiques ainsi que des plantes tropicales. Nous avons placé des statuette en bois !

Et puis nous avons disposé des petits palmiers qui donneront la sensation d'ombre qu'on trouve souvent sur les plages d'Hawaï, sous les palmiers. Sur les murs il y a des singes représentés en peinture ainsi que des tatous et autres animaux sauvages. Nous ferons aussi des événements commerciaux comme des défilés, des promotions spectaculaires.

L'objectif était de vendre nos produits tout en faisant voyager nos clients dans un autre monde, ce qui plaît au client, et si les clients sont contents, le magasin l'est aussi !



Luca et Guillaume
Illustration : DR

Une Cité pour l'auto

La Cité de l'Automobile - Musée National - Collection Schlumpf - est le plus grand musée automobile du monde. Ce musée qui se trouve à Mulhouse est passionnant. Il présente la collection des frères Schlumpf, sur plus de 25 000 m² et plus de 400 voitures d'exception parmi les plus belles et les plus célèbres du monde, qui sont pour la plupart classées monuments historiques.

Avant 1958 les bouchons de radiateur étaient personnalisés jusqu'à ce qu'ils soient interdits car considérés trop dangereux.



Les apprentis au musée. Photo Gilles Baumann

Les frères Schlumpf ont fait fortune dans le

textile. Ils avaient une passion pour les voitures, leur première voiture était une Bugatti type 35 qu'ils ont achetée en 1939. Ensuite, ils continuent d'acheter des voitures de luxe, ou de course. En 1970, la crise économique fait que les frères Schlumpf font faillite, les voitures sont vendues. Le musée a été ouvert en 1982, il comprend les 400 voitures des frères Schlumpf et la collection a été complétée par la suite.

Le musée est divisé en trois parties : aventure, course et luxe.

Tout d'abord, le côté aventure qui est composé de voitures avec un moteur à vapeur créé par Jacquot en 1878. C'est un médecin qui utilisait cette voiture pour visiter ses patients. Pour sa consommation il lui fallait 80 litres d'eau pour deux heures de conduite !

Il y a ensuite le moteur à pétrole qui est commercialisé en 1891.

L'expression monter en voiture vient du fait qu'au 19^e siècle il y avait une marche pour entrer dans la voiture. Le volant, lui, était disposé à droite pour faire attention aux calèches au bord de la route. Quand les calèches ont disparu les volants ont été mis à gauche car le danger vient désormais de la gauche. En France c'est Citroën qui met le volant à gauche pour la première fois.

Vient enfin le côté course où les voitures ont des couleurs bien définies par pays et par marque. Le rouge pour l'Italie et la marque Ferrari, le bleu pour la France avec Bugatti et le gris pour l'Allemagne et Mercedes. En 1902 une voiture à vapeur atteint les 100km/h. La Bugatti Veyron quant à elle contient 1001 CV et monte à 400km/h, elle coûte environ 1 million d'euros.

Enfin le côté luxe, il existait 20 à 30

constructeurs de voitures de luxe comme Bugatti ou Mercedes. La voiture Maybach construite par Mercedes a une grande consommation 8L au 100 km, elle pèse plus de 3 000 tonnes et il faut posséder le permis poids lourd pour la conduire. Il existe six Bugatti Royales, elles sont trois fois plus chères que les Rolls Royce. Ce sont les modèles les plus importants des années 1920.



Une des nombreuses pièces de ce musée de référence.
Photo : Gilles Baumann

Elles sont composées de 8 cylindres et de 13L de cylindrée, elles consomment presque 50L au 100.

Je finis cet article par vous dire quelques astuces à ne pas reproduire chez vous. Quand il pleuvait les voitures n'étant pas équipées d'essuie-glaces les usagers coupaient une pomme de terre en deux puis frottaient leurs pare-brise avec celle-ci, l'eau coulait au lieu de rester sur le pare-brise. Et pour le givre il fallait utiliser un oignon !

Céline Doppler

INFOS PLUS

Et le site de ce musée magnifique : www.collection-schlumpf.com

Diversités

On parle de diversité des goûts alimentaires car le hamburger par exemple n'est pas mangé de la même manière selon les pays. Il est végétarien ou au poulet en Inde (le « Maharadjah Mac »), au fromage en Suisse (« Mac Raclette »), au riz frit au Japon (« Mac Chao »). Il s'agit d'un même hamburger de base, mais qui est confectionné selon les goûts de cultures particulières.

La construction de fast-foods qui se développent de plus en plus a beaucoup aidé à la mondialisation de certains produits comme le Döner Kebab par exemple.

Eva Illustration : DR



L'objectif d'un grand voyageur

François-Xavier Prévot est un marcheur-photographe qui a parcouru un nombre considérable de pays à travers le monde. Ses reportages en Asie, en Afrique et bien ailleurs encore, regorgent de vie et d'humanité. Rencontre attachante avec ce voyageur de la lumière...

Pourquoi avez-vous décidé d'être Marcheur-Photographe ?

Je n'ai pas « décidé » d'être Marcheur-Photographe : je le suis devenu par la force des choses. La vie sait bien mieux que nous où nous devons aller, qui nous devons devenir.

Quelle est votre formation ?

Après mon bac littéraire, j'ai reçu une formation juridique (niveau bac + 2), puis j'ai travaillé environ 20 ans dans les bureaux (banque et assurance). Entre temps, j'ai repris plusieurs fois les études, remis plusieurs fois le compteur à « zéro » pour changer de vie : un DESS Techniques de Communication et Journalisme en formation continue à 30 ans, une formation de naturopathe (médecines alternatives naturelles) à 38 ans, et ainsi qu'une formation de comédien de théâtre et télévision pendant 5 ans. Concernant la photo, je suis 100 % autodidacte : j'ai tout appris sur le terrain, en marchant, et je continue d'en apprendre tous les jours.

Tout change et tout doit changer : j'ai donc eu plusieurs vies dans cette vie. Si nous n'allons pas de nous-mêmes vers le changement, c'est le changement qui vient à nous. Brutal, implacable. Alors, n'attendons plus d'être vaincus pour changer...

Quels types de photos préférez-vous prendre ?

Celles où la lumière, où les jeux de lumières règnent en maître : « photographe » signifie justement « écrire la lumière ».

Celles de personnes, qu'ils soient enfants, vieillards ou adultes, nomades ou simples ouvriers ici ou au bout du monde, du moment que leurs regards expriment leur âme.

Celles de lieux ou d'humains « habités », habités par une énergie forte, par une



Saïf, le gardien des livres dans le Sahara mauritanien. Photo : © François-Xavier Prévot, Marcheur-Photographe, 2007.

dimension spirituelle qui transcende notre quotidien et nos limites. Celles, enfin, qui me permettent de montrer, de dénoncer.

Quand avez-vous pris la photo de Saïf ?

En 2007, à Chinguetti, une ancienne ville Sainte islamique, au fin fond du Sahara mauritanien. J'ai rencontré Saïf grâce au hasard qui n'existe pas, en partant me promener, seul, à l'aventure, dans le dédale des ruelles ensevelies sous le sable du désert.

Parlez-nous de votre rencontre avec cet homme...

Toutes nos rencontres ne sont-elles pas autant de voyages ? Ma rencontre avec lui a été brève, intense, comme la plupart de mes rencontres. C'est un Sage comme on en rencontre peu. Saïf conserve, coûte que coûte, ses centaines de manuscrits arabes vieux de plusieurs siècles, et menacés par les vents de sable, la poussière et les rats... C'est un grand érudit, respecté de tous...

Est-ce que Saïf a pris la pose ?

Il a ouvert sa bibliothèque de manuscrits arabes d'une grande valeur rien que pour moi, et a joué parfaitement le jeu des prises de vues.

Il était très naturel, habitué à recevoir un public de tous les pays, et il n'a pas vraiment « posé ».

Avez-vous retouché la photo ?

Non. Je fais tout au moment de la prise de vue pour que la photo soit la meilleure possible.

En prenant cette photo, quel message avez-vous voulu nous transmettre ?

Peut-être un témoignage, celui des choses, des gens qui naissent et meurent, de la valeur de l'écriture dans un monde numérique, de la richesse de l'Histoire, de l'impermanence des choses et des êtres.

Que Saïf est un des derniers gardiens d'un savoir perdu, qui lutte contre les ravages du sable et du temps, et que c'est peut-être le désert qui va gagner.

La Nature est tellement plus grande que nous...

Est-ce que quelqu'un succédera à Saïf pour protéger les manuscrits ?

Je n'en sais rien. La bibliothèque de Saïf est privée, et la plupart des autres bibliothèques sont familiales : celles-ci, oui, ont des chances d'être transmises de générations en générations.



Les regards de François-Xavier Prévot. Photo : © Kaori Prévot.

Avez-vous déjà été en danger dans l'exercice de votre métier ?

Jamais.

Que ce soit en Himalaya, à 5200 mètres d'altitude, dans un Tibet envahi par les chinois, ou au fin fond du Sahara (Tunisie, Algérie, Mauritanie, Maroc, Mali) à 10 jours de marche du village le plus proche, il ne m'est jamais rien arrivé. J'y suis en sécurité. En revanche, il m'arrive de plus en plus souvent de

me sentir « en danger » chez moi, à Marseille, et dans les villes occidentales...

Avez-vous une méthode de travail ?

Oui : l'improvisation. La confiance dans mon étoile. Je suis toujours là où je dois être, avec qui je dois être.

Quels sont vos meilleurs souvenirs ?

Ceux où j'ose dépasser mes peurs et mes limites. C'est le nouveau, l'inconnu, l'apparemment impossible qui nous grandit, pas le connu.

Gardez-vous des contacts avec les personnes que vous avez photographiées ?

Rarement, car là où je vais, il n'y a ni poste, ni mail... Ce qui ne m'empêche pas de continuer de vivre intérieurement toutes mes rencontres, même des années plus tard. Je vous invite d'ailleurs à visiter la rubrique de mon site « rencontres », ici : <http://www.fx-images.com/index.php?lang=fr&fn=rub&rub=5>

Pour vous qu'est-ce qu'une bonne photographie ?

Une photo qui émeut. Il n'y a pas d'art sans émotion. Une photo où l'on sent que le photographe a osé aller au bout de lui-même, au-delà de ses limites connues.

D'une manière générale, que recherchez-vous à transmettre à travers la photographie ?

La lumière dans un monde de plus en plus ténébreux.

Propos recueillis par la classe 2BCOM

INFOS PLUS

François-Xavier Prévot a publié pour *Le Monde*, *La Croix*, *La Vie*, etc. Il a réalisé de nombreux reportages disponibles pour des expositions et des conférences.

Son site est magnifique : <http://www.fx-images.com>

Blog : <http://www.wmaker.net/fximageswebzine/>

Terre...

L'herbe est comme une émeraude verte verte verte

A travers l'émeraude vit un arbre

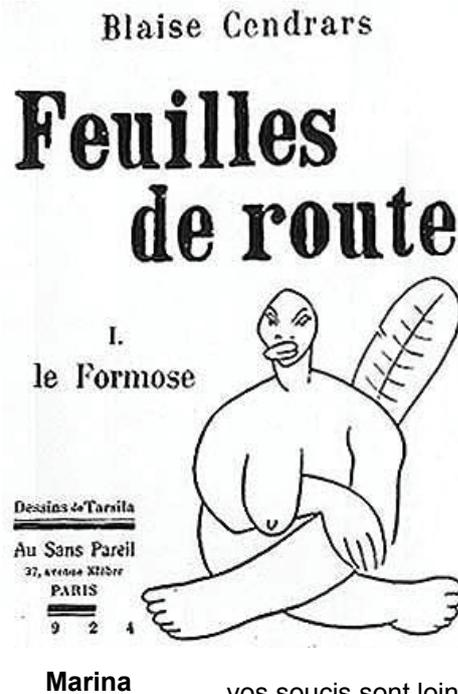
Vert-pomme

Valentin

Le voyage

J'ai déjà beaucoup voyagé dans ma vie, mais chaque voyage reste mémorable et unique, tellement unique.

Ce qu'il y a de plus beau, ce sont ces nouvelles saveurs, ces nouvelles cultures qu'on découvre, mais aussi d'autres personnalités, d'autres points de vue. La beauté de ces nouveaux pays à découvrir, leurs secrets et leurs histoires. Mais on peut tout aussi bien être confrontés à la pauvreté et à la misère. Nous avons tous notre propre histoire, plus ou moins belle, plus ou moins ennuyeuse. En France, nous avons quelque peu perdu ce plaisir d'aider les autres, nous pouvons considérer cela comme inutile et dénué de sens, alors que dans d'autres pays on se serre les coudes et on aime ça !



Un rêve... pourquoi pas une réalité ?

Imaginez-vous partir en voyage, loin de vos soucis quotidiens.

Vous partez faire un merveilleux voyage à travers le monde. Vous visiterez des pays d'une telle beauté que vous n'en reviendrez pas ! Vous avez le bagage mince, vous n'avez que le nécessaire, le superflu reste sagement chez vous. Pendant ce voyage, faites-vous plaisir, découvrez, visitez des pays que vous ne voyez que dans vos rêves. Ne vous privez de rien !

Réalisez vos rêves les plus fous à travers ce voyage.

Profitez de chaque instant, tout vos soucis sont loin derrière vous, amusez-vous !

Audrei

Devinette

Je me rappelle de ce voyage comme si c'était hier. Nous sommes arrivés dans ce pays où la chaleur domine. Ce sont des paysages très différents de l'Europe, car la végétation et la couleur de la terre n'y sont pas pareilles. J'ai trouvé l'architecture magnifique et très colorée. Par contre, j'ai aussi pu constater qu'il y avait beaucoup de

pollution et que certaines rues sont très abîmées et très sales. C'est un voyage qui paraissait primordial pour moi, car ma famille vient de ce pays, et cela m'a permis d'apprendre la culture de cet espace : l'ambiance, les gens chaleureux, la solidarité du peuple. Le climat est très chaud, ce qui sollicite des activités en plein air, choses qu'on apprécie en vacances. Merveilleux Maroc !

Youness

Une histoire de voyage...

Pour certaines personnes le voyage représente un nouveau paysage, la mer ou la montagne, pour d'autres cela signifie la détente ou au contraire la festivité, le voyage à différentes facettes. Pour moi, le voyage c'est un paysage magnifique qui nous procure instantanément un sentiment de bien-être et de plaisir. C'est un épanouissement total dès le lever du soleil.

Le voyage est nécessaire, il permet à chaque personne de découvrir et de s'émerveiller. Le voyage est indispensable à mon goût. Il n'y a rien de plus miraculeux que celui-ci.

Joséphine Megali

Des voyages, des métiers

Pendant que certains bronzent sur la plage, se baignent dans les piscines ou se rendent tout simplement vers leur destination, d'autres nettoient les chambres, préparent les repas, pilotent les avions... Ce sont des moments de détente que plusieurs personnes font vivre à d'autres ! Tout est mis en œuvre

pour que cela paraisse beau et plaisant aux touristes. Les moindres faits et gestes des employés sont utiles et importants pour le bien-être des clients. Leur but étant de faire vivre un moment de rêve qui est, pour tous ces professionnels, un travail loin d'être ennuyeux, mais pourtant très stressant. Merci.

Marion

Bibliographie sur le thème du voyage

Fictions

Titre : **Grâce et dénuement**

Auteur : Ferney, Alice
Deux années durant, Julie Baudin et David Ducoin ont arpenté le continent américain, à pied, à cheval, en auto-stop, en bus ou en bateau, à la rencontre des peuples indigènes des seize pays traversés. **Cote : R BAU**

Titre : **Le pèlerin de Compostelle**

Auteur : Coelho, Paulo
Lorsqu'en 1986, Paulo Coelho entreprend le voyage à Saint-Jacques de Compostelle, il ne sait pas encore qu'il reviendra transformé de ce voyage... **Cote : R COE**

Titre : **Moon Palace**

Auteur : Auster, Paul
Marco Stanley Fogg, trois fois marqué par la notion de voyage, ne résiste pas à l'appel de l'inconnu. De New York l'inhospitalière aux plaines de l'Ouest mythique, il entreprend une étrange exploration qui le mène sur les traces d'un passé qu'il croyait définitivement enterré. **Cote : R AUS**

Titre : **Eldorado**

Auteur : Gaudé, Laurent
A Catane, le commandant Salvatore Piracci travaille à la surveillance des frontières maritimes. Gardien de la citadelle Europe depuis vingt ans, il sillonne la mer, de la Sicile à la petite île de Lampedusa, pour intercepter les bateaux chargés d'émigrés clandestins qui ont tenté la grande aventure en sacrifiant toute leur misérable fortune... en sacrifiant parfois leur vie. **Cote : R GAU**

Titre : **Jusqu'au Tibet**

Auteur : Poulet, Erik
Lucas n'a pas connu son père et sa mère, actrice est souvent absente. Il apprend que son père est au Tibet et part à sa recherche...Le début d'un voyage initiatique... **Cote : R POU**

Titre : **Kyoko**

Auteur : Murakami, Ryû
Kyoko a 21 ans et elle est venue à New York à la recherche d'un souvenir d'enfance. Lors de son voyage à travers les Etats-Unis, elle rencontre divers personnages qu'elle entraîne dans son sillage où ils sont illuminés par son amour des autres, sa tendresse, sa compassion.

Cote : R MUR

Titre : **Le nez sur la vitre**

Auteur : Djemaï, Abdelkader
Le voyage d'un père parti pour retrouver un fils que ne répond plus à ses lettres et qui, derrière la vitre de l'autocar qui l'emmène à travers la France, revit sa propre enfance : son pays l'Algérie, la guerre, la découverte de la mer qu'il doit traverser pour rejoindre la France, sa vie pleine de silences, de non-dits. **Cote : R DJE**

Titre : **Mange, prie, aime : changer de vie, on en a tous rêvé... Elle a osé !**

Auteur : Gilbert, Elizabeth
Elizabeth raconte ses rencontres, expériences et réflexions au cours de ses séjours successifs en Italie, en Inde et en Indonésie. Ici elle prendra quelques kilos, là elle apprendra à méditer, plus loin elle trouvera l'amour. Pour, au bout du voyage, se retrouver. **Cote : R GIL**

Titre : **Journal de voyage en Italie**

Auteur : Montaigne, Michel de
Film de la vie quotidienne de Montaigne en voyage, de l'Île-de-France à la Suisse et de la Suisse à l'Italie par l'Allemagne et l'Autriche pendant presque dix-huit mois : à cheval, en pèlerin, en curiste, et partout, en touriste curieux et ébloui, s'instruisant dans le « grand livre du monde ». **Cote : R MON**

Titre : **Les enfants d'Eden : Tome 02 Le Grand voyage**

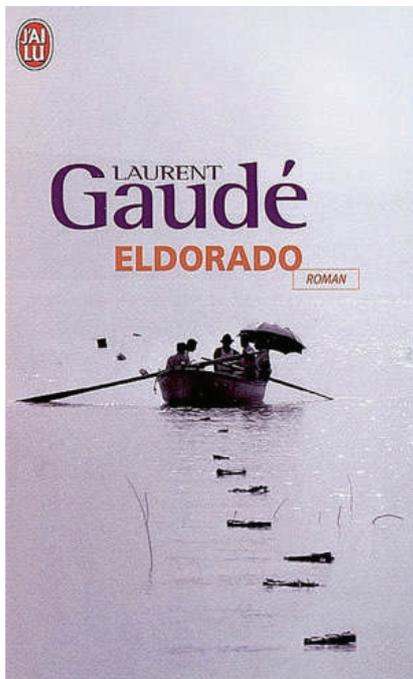
Auteur : Le Borgne, Loïc
Après avoir échappé de peu à la fatale attraction des trous noirs, Marine et l'équipage de l'Epaulard plonge dans les Abysses, une zone du cosmos méconnue et pleine de dangers. **Cote : R LEB**

Titre : **Poésies. 1, Des origines au voyage en Italie**

Auteur : Goethe, Johann Wolfgang
Ouvrage bilingue. **Cote : 830 GOE**

Titre : **Voyage au centre de la terre**

Auteur : Verne, Jules



Le professeur Lidenbrock est persuadé d'avoir découvert le chemin qui mène au centre de la Terre. Accompagné de son neveu Axel, l'impétueux géologue part en Islande. Là, au fond d'un volcan, les deux explorateurs et leur guide s'enfoncent dans les entrailles mystérieuses du globe. Un voyage d'une folle audace, véritable défi lancé à la science. **Cote : VER**

Documentaires

Titre : **Voyage et exotisme au XIX^e siècle : thèmes et questions d'ensemble**

Le thème étudié dans les œuvres de Chateaubriand, Hugo, Nerval, Baudelaire, Leconte de Lisle, Rimbaud, Mallarmé. **Cote : * FRS COU**

Titre : **Lieux mystérieux autour de Paris**

Auteur : Hervet, Jean-Pierre
Découverte de l'architecture, des vestiges, des lieux singuliers et insolites autour de la capitale. **Cote : 914.4 HER**

Titre : **Alsace - Lorraine : Escapades en Forêt Noire**

Comment organiser son voyage, découvrir l'Alsace-Lorraine et la Forêt noire. Guide vert. **Cote : 914 ALS**

Titre : **Amérindiens : Hommage aux fils de la Terre**

SOCIÉTÉ

Les univers atypiques d'Erik

Erik Johansson est un jeune photographe suédois bien original... Interview.

What pushed you to do this job?

I have always had lots of crazy ideas in my mind. Photography and retouch is a perfect combination to realize them.

What message do you want to get across with your pictures?

I usually don't talk about the message of my photos. I think that every viewer should interpret the images themselves to create their own interpretation of the message.

Where do you get your inspiration from?

It can be from anywhere. When dreaming or when sitting on the bus. I don't really have to try

Auteur : Ducoin, David
David Ducoin et Julie Baudin ont voyagé pendant deux ans à la rencontre des Amérindiens à travers seize pays. **Cote : 917 DUC**

Titre : **L'invention du tourisme**

Auteur : Boyer, Marc
La saga du tourisme, à travers les siècles, les saisons, les stations. Les lieux, les classes sociales, les façons de vivre. En tout, plus de 200 illustrations, peintures, photos, extraits de guides et de journaux de voyage. **Cote : 790 BOY**

Titre : **La physique de Star Trek**

La téléportation a-t-elle un sens pour les scientifiques? Peut-on vraiment traverser les trous noirs qui émaillent l'univers? A quelles conditions le voyage intergalactique est-il possible?

Cote : 530 KRA

Titre : **Le B.A. BA du voyage scolaire à l'étranger : guide du professeur.**

Auteur : Angibeaud, Jacqueline
Guide du professeur pour faciliter l'organisation des voyages scolaires à l'étranger : textes officiels, budget et sources de financement... **Cote : 371 ANG**

Marité Jehanno



L'homme de fer... Photomontage : Erik Johansson

that hard to come up with ideas, they usually find me instead.

What is your favourite picture?

The next one that I'm about to create. I'm very self critical and always want to create new and better ideas.

What do you like in this job?

Freedom and ability to create whatever comes to my mind. But I also do commissioned projects to get an income. My personal projects are more a way to challenge myself to become better and better.

Why did you choose to make surreal pictures?

It's just the ideas that come to my mind. It's also a challenge to realize surrealistic ideas in a realistic way.

How do you work? Do you work alone?

I usually work alone. I like being in the company of myself but of course it can become boring sometimes. Working as a freelance is a solitary job.

L'Homme créa un esclave à son image

Il ouvrit la porte et sortit. C'est la première fois qu'il allait se confronter aux humains avec leur apparence et il s'aperçut que ses vêtements n'étaient pas appropriés à sa nouvelle image. Tokyo est une ville qui grouille de monde et de boutiques branchées.

« J'ai une liste de magasins dans ma mémoire, mais le choix me semble difficile. Il me faut trouver une solution d'urgence, avant que l'on puisse me soupçonner ». C'est ainsi qu'il se dirigea vers la première boutique venue : « Chez l'homme chic ».

Il sursauta en entrant dans le magasin car une jeune femme à l'allure très sexy s'élança rapidement vers lui : « Bienvenue chez l'homme chic, Monsieur », dit-elle avec une voix suave.

Gabriel se dirigea vers le premier rayonnage, espérant que cette humaine ne viendrait plus le déranger. C'est alors qu'il sentit sur son épaule une main chaude se poser. « Mais c'est encore elle, mais que veut-elle ? Cette fois, ses yeux clignotent comme deux papillons et sa bouche rouge s'entrouvre, laissant dégager une odeur de menthe. » Il s'adressa alors à elle pour la première fois : « Mademoiselle, je ne recherche pas une partenaire sexuelle mais seulement une tenue élégante pour me présenter à un bureau administratif, veuillez me laisser tranquille ! »

C'est alors que la jeune femme s'écarta de lui et se dirigea vers le micro du magasin : « Mesdames, Messieurs, un robot s'est infiltré dans le magasin.

When did you start to make this kind of pictures?

I started experimenting with photos about 10 years ago, when I was 15 years old. But the photos on my website were created during the past 3 years.

Are you married? Have you got children?

I'm not married but I have a girlfriend. We have been together for 5 years now, she supports me in my work. I don't know any French, but my girlfriend is learning French now on her own. Hard, but she is very good at languages.

Have you ever displayed your works in France?

Not yet, but I would love to. I've been in Paris a couple of times on jobs, I really like France!

Propos recueillis par la classe 2EVS

INFOS PLUS

Et le travail d'Erik Johansson à découvrir sur : www.alltellinget.com



Nous allons rapidement l'évacuer. Merci de bien vouloir garder votre calme. »

Gabriel sentit une pression monter en lui, lui signalant qu'il devait fuir le danger imminent. De retour chez lui, il se dit : « Je crois que j'ai encore besoin de nouvelles données sur les relations humaines... »

Texte et illustration : Juliette

Il y a vraiment des rencontres magiques ! Et quand il s'agit effectivement d'un magicien... Nous avons invité Eric Borner, artiste de renommée internationale, à venir nous parler de son art. Rencontre avec un professionnel sympathique, généreux et tellement doué...

Un grand magicien au CFA

Nous avons accueilli le magicien Eric Borner, un des plus grands magiciens de France dans le cadre d'une étude sur l'imaginaire, les sciences et les techniques. Eric Borner a pris un peu de son temps pour nous montrer des tours de magie dissimulés par une technique secrète qu'il ne voudra pas nous dévoiler pour conserver tout le mystère de ses quelques tours. Eric est un personnage plutôt discret qui aime bien observer ce qui l'entoure, ce qui lui permet de faire, rien que pour nous, des tours « simples » sans grands artifices et mises en scène : il a ainsi fait disparaître des briquets, cigarettes, cartes, bagues sous les yeux ébahis de toute la classe. Certains ont essayé de comprendre les techniques. Sans succès.

Eric est aussi devin, une élève de la classe a choisi de conserver un objet sur quatorze exposés devant elle, mais avant même qu'elle prenne en main les objets qu'elle voulait mettre de coté, Eric avait déjà écrit sur une feuille de papier l'objet que l'élève a décidé de conserver ! Eric vient de Saint Louis à la base et a même été sur les bancs du lycée Mermoz avant d'entamer petit à petit sa carrière de magicien.

En effet, il n'a pas été du jour au lendemain un magicien célèbre, il a commencé par de petits spectacles et a gravi les échelons de la profession. D'après ses souvenirs, Eric a commencé la magie pour s'amuser à l'âge de 13 ans. A cet âge il est d'ailleurs le plus jeune à avoir été admis en tant que magicien professionnel par la Fédération des magiciens ! Aujourd'hui à 28 ans, il fait des représentations dans toute l'Europe et même à Las Vegas. Il a même été en finale de l'émission *Incroyable Talent* sur M6. Les 10 000 spectateurs à Paris, sur le Champ-de-Mars, au pied de la tour Eiffel ont aussi pu apprécier son art. Deux semaines avant sa venue au CFA, Eric Borner a animé, par une représentation spectaculaire, une élection de

L'illusion a du charme

Le grand magicien de 28 ans, Eric Borner présent à l'émission *Incroyable Talent* sur M6 est venu nous rencontrer au CFA de Saint-Louis pour nous présenter ses tours de magie et nous parler de lui.



Les doigts magiques d'Eric. Photo : DR

Miss Alsace à Hirsingue. A d'autres occasions, il a su aussi faire apparaître une voiture de course sur scène et sait faire apparaître et disparaître de très belles femmes !

Si Eric est aujourd'hui un des plus grands magiciens français, c'est parce qu'il a su surmonter beaucoup de difficultés sans jamais abandonner. Il a fait preuve de créativité en montant des tours que personne n'avait réalisé auparavant, et surtout, il a toujours été au bout des choses dans sa passion qui est devenue sa profession. Tous les jours il travaille ses tours, il en connaît des centaines. Il exerce ses doigts pour garder une dextérité hors du commun sans laquelle il raterait ses performances magiques, car il faut être agile de ses doigts et savoir faire un peu de théâtre pour réaliser un tour harmonieux qui restera mystérieux.

FE

A l'âge de 13 ans Eric présente son premier spectacle devant près de 500 personnes, c'était le plus jeune magicien au cercle de magie de France. Par la suite, notre noble magicien a ébloui des célébrités comme Hélène Ségara et continué à fasciner les téléspectateurs. Notre jeune prodige se lance dans un grand spectacle d'illusions où il utilise ses pouvoirs de lévitation au parc de Mulhouse devant près de 3000 personnes. Un homme bon qui pense à autrui et œuvre beaucoup pour les associations d'enfants malades.



Une belle sous l'emprise d'Eric Borner. Photo : DR.

Pour notre grand charmeur, la magie est une poésie qui se partage et qui se doit avant tout de faire rêver tout le monde, enfants ou adultes. En 2004 les soirées mondaines, casinos, jet set s'arrachent notre jeune vedette à travers toute l'Europe.

Il fait différents spectacles : close-up (magie de proximité), shows de scène (avec des spectacles poétiques interactifs), grandes illusions, créations de shows (inventions de numéros et d'effets sur mesure).

Avant de devenir magicien, il obtient son bac littéraire au lycée Jean Mermoz de Saint Louis. Pour nous offrir ce rêve qui permet à chacun de retrouver son âme d'enfant, Eric s'entraîne 6 à 8 h par jour. « La magie, c'est de la poésie et du

travail », nous dit-il avec son air charmeur. Pour être au point, il travaille face à un miroir afin de contrôler chaque geste, chaque mimique. Ensuite il utilise une caméra vidéo pour vérifier sa prestation. Et il accélère le rythme en vue parfaite l'illusion. Tout l'inspire : une musique, un tableau, une rencontre...

Il nous a fait des tours de magie, c'était extraordinaire, stupéfiant, c'était trop génial, notamment ses tours de pickpocket, tout le monde a aimé et a pu rêver dans ce monde où l'illusion n'est pas sensé avoir sa place. Mais la magie a opéré. Merci Eric !

Marie-Ange et Ridouane

INFOS PLUS

Des liens vers Eric :

www.eric-borner.com

<https://www.facebook.com/profile.php?id=100000161645852>

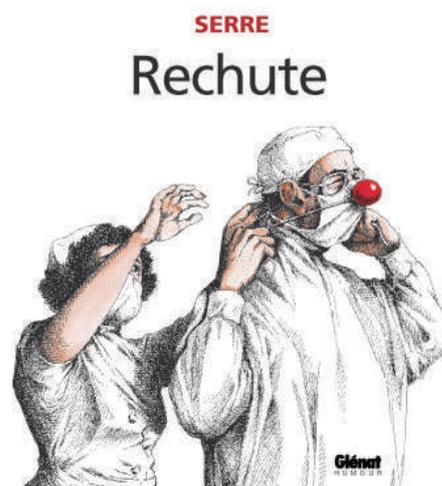
<https://www.facebook.com/pages/Eric-Borner-Born-To-Be-Magic/126696545678>

https://www.facebook.com/home.php?sk=group_208085305874532&ap=1

Une enquête

On constate que de plus en plus de jeunes entre 16 et 25 ans apprécient l'humour à travers les dessins, les marionnettes, certaines émissions télévisées, les imitateurs, les humoristes, les auteurs de sketches... c'est alors qu'un magazine lance une enquête auprès de ses lecteurs pour comprendre la raison de cet engouement.

Dans un premier exemple nous allons parler des auteurs de sketches comme par exemple Gad Elmaleh, Anne Roumanoff ou encore Jean-Marie Bigard. Tous ces gens sont



des humoristes. En effet, une grosse partie de la population adore les sketches humoristiques tout simplement parce que c'est un moyen de retranscrire soit la réalité telle qu'elle est ou alors on se moque poliment de la société et des personnalités. Un exemple bien connu, Nicolas Sarkozy notre fabuleux président de la République. Par dessus tout, ces petits sketches qui sortent ensuite en DVD, Blue-ray sont l'occasion de partager des plaisirs en famille car ils permettent de se réunir autour d'un poste pour passer un bon moment de rigolade.

On trouve aussi les caricatures dans la presse nationale ou locale. Celles-ci sont faites par des dessinateurs, elles rassemblent plusieurs images ou plusieurs thèmes pour former un dessin qui

en dit souvent bien plus que les mots. En prime, on a parfois une bulle et du texte. Les caricatures sont généralement assez bien vues par les lecteurs.

Dans un troisième temps, on a les imitateurs qui sont du même ordre que les auteurs de sketches puisqu'ils passent leur temps à faire des blagues plus ou moins comiques.

Enfin pour finir, nous avons des émissions télévisées qui réunissent généralement un ensemble d'acteurs et d'imitateurs sur le même plateau comme par exemple *Les enfants de la télé*. La plupart d'entre-nous ont déjà vu un sketch, une caricature et se sont déjà moqués gentiment... ou pas de quelqu'un de son entourage !

Santana

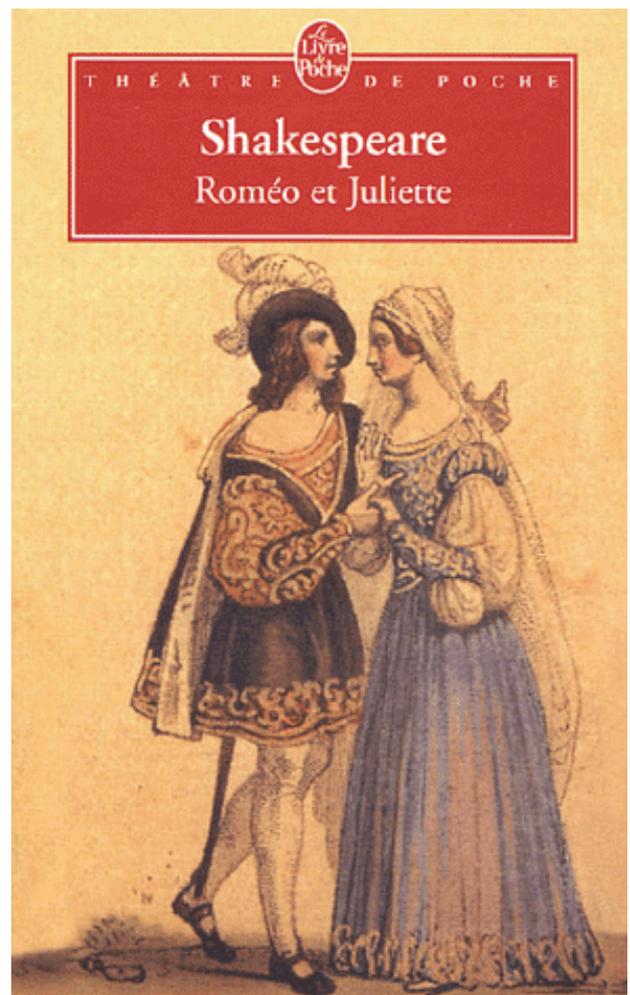
Illustration : album de Claude Serre, *Rechute*, aux éditions Glénat. Dans notre prochain numéro, nous vous proposerons une interview exclusive de Tom Serre, le fils de Claude Serre, ce très grand dessinateur humoriste disparu en 1998. A découvrir : www.serre-humour.com

Une histoire si actuelle...

Roméo et Juliette est sorti le 9 avril 1997 dans les salles. Le réalisateur Baz Luhrmann s'est inspiré de la pièce de William Shakespeare *Roméo et Juliette* pour en faire un film.

Roméo (Leonardo DiCaprio), héritier de la famille des Montaigne aime Juliette (Claire Danes) héritière de la famille des Capulet. Mais les deux familles sont ennemies depuis toujours : une guerre sans fin. Il y a eu des morts et les autorités sont impuissantes face à cela.

Un soir Roméo s'introduit chez les Capulet lors d'un bal en l'honneur des fiançailles de Juliette. Dès l'instant où les deux jeunes ont croisé leur regard, leur amour était inévitable, mais impossible. Les jeunes amoureux sont insouciants de ce qui pourrait leur arriver si les familles apprenaient leur liaison. Leur amour serait-il plus important que leur vie ? Sûrement. Ce film est mon préféré, je le connais par cœur, je le trouve vraiment très réaliste, beau. Et ces magnifiques paroles de Roméo : « J'ai escaladé ces murs sur les ailes légères de l'amour : car les limites de pierre ne sauraient arrêter l'amour, et ce que l'amour peut faire, l'amour ose le tenter ; voilà pourquoi tes parents ne sont pas un obstacle pour moi. » Cette phrase, il n'y a rien de plus beau, pour moi c'est la définition du véritable amour. Les parents peuvent être si bêtes. Un film vraiment extraordinaire que je conseille de voir, si vous ne l'avez pas encore vu. Sans oublier la pièce de William, bien entendu !



Aurélié Remy

VOIX DES LECTEURS

Un pas vers l'autre

La classe de DP6 est une classe d'élèves de 3^{ème} qui bénéficie de 6 heures d'enseignement professionnel, tant tertiaire qu'industriel. Ils sont destinés à poursuivre leurs études en lycée professionnel ou en CFA. Didier Bachmann et Martine Baltrès sont partis avec leurs élèves à la découverte de nouveaux horizons... de l'autre.

Nous avons eu le plaisir de visiter l'afapei (Association Frontalière des Parents et Amis de l'Enfance Inadaptée) de Bartenheim.

Nous avons pris le bus à 8 h 10. Arrivés à 8 h 30, nous avons été accueillis par Yolande Wintzerith, responsable à l'afapei de Bartenheim, qui nous a organisé un petit déjeuner copieux. Ensuite, nous avons visité les différentes structures : foyer pour adultes, centre pour polyhandicapés, IMpro (institut médico-professionnel), IMP (institut médico-pédagogique).

Nous avons alors rencontré les élèves de la classe des papillons avec lesquels nous avons déjeuné. Il s'agit d'une classe de 12 élèves, âgés de 8 à 15 ans, suivant une scolarité adaptée en institut médico-pédagogique (IMP).

L'après-midi a été consacrée à une activité. Chaque élève était en binôme avec un jeune de

la classe des papillons afin de créer et décorer un bonhomme en vue de la confection d'une farandole.

La journée a été très positive et nous reverrons les élèves de la classe des papillons fin mai au lycée Mermoz afin de leur faire découvrir le lycée et leur remettre le chèque de la vente des bougeoirs que nous avons confectionnés avec les bac pro d'usinage.



Texte et photo : les élèves de 3 DP6

Cynthia, toujours

Le temps passe. Mais nous n'oublions pas Cynthia Brengard, une apprentie appréciée qui a tragiquement disparu en 2006. Alors qu'elle circulait en scooter avec son ami Kévin Merlen, ils ont été fauchés par une conductrice sous l'emprise de la drogue et en état d'ébriété. Joëlle sa maman, nous transmet ces quelques mots.

Cela fait 5 ans que nos Anges Cynthia et Kévin, sont partis pour un long, très long voyage.

Ils voyagent à travers les étoiles, les nuages, le paradis.

Ils reviennent de temps en temps, nous rendent visite à travers les rêves et ensuite ils continuent leur voyage.

Un jour nous irons les rejoindre, et voyager avec eux, pour ce long voyage.

Joëlle, ta maman



Autoportrait de Cynthia en 2005.

Culture à Saint-Louis

Tout au long de l'année, le service culturel de Saint-Louis propose différentes manifestations gratuites et accessibles à tous les publics : expos, concerts, théâtre, conférences, etc. programme.culturel@ville-saint-louis.fr

POESIES

Amour noir

J'aime ton rire
J'aime ton odeur
J'aime la douleur
Que tu me fais sentir
Quand tu es parti
Tu m'as laissée
Seule, je me suis sentie
Pourquoi m'as-tu laissée ?

Tu as voulu voyager
Tu as voulu explorer
Sans me faire de peine
Pourtant, j'ai senti la haine
Que tu as eue à mon égard
Je ne comprends pas l'amour noir
Que tu éprouves pour moi
Je suis comme un agneau
Et toi comme un lion
Pourquoi veux-tu me quitter ?

Clair Rose



L'artiste Erika Lemay et sa grâce infinie... Photo : Douglas Kirkland www.erikalemay.com

Cœur dur comme de la pierre

En ce jour de septembre,
Je te redemande.
Cette petite clé,
Qui me fera rêver.

Ouvre-moi ton cœur,
Ouvre-moi tes bras,
Ouvre-moi ta vie,
Et ton amour infini.

En ce jour de septembre,

Je te demande.
Ouvre-moi ton cœur,
Pour enlever ta rancœur.

Ouvre-moi ton cœur,
Ouvre-moi ta vie,
Ouvre-moi tes bras,
Et mon amour est à toi.

Par mes prières,
Disparaîtra ton cœur de pierre.

Loïs Boiteau

LA VOIX DES APPRENTIS

Directeur de la publication et de la rédaction : Olivier Blum (blum.olivier@orange.fr).

Equipe de rédaction : les apprentis du CFA de Saint-Louis.

Collaboration : Henri Bass, Marguerite Chapuis, Mélanie Deck, Anne Grossard, Marie-Claire Guth, Marité Jehanno, Denia Lebgaa, Franck Nunes, Jasmine Pruffer, Jean Marc Vaginay et Alain Vervaeke.

Impression : service de reprographie du Lycée Jean Mermoz.

Dépôt légal : Mai 2011.

ISSN 1771-4206

Centre de Formation d'Apprentis du Lycée Jean Mermoz
53 rue du Docteur Hurst - BP 23
68301 SAINT-LOUIS CEDEX
Tél. : 03 89 70 22 71 Fax : 03 89 70 22 89
cfa.mermoz@ac-strasbourg.fr

Et tous les numéros du journal sur : <http://cfa.lyceemermoz.com>



« Il faut voyager pour frotter et limer sa cervelle contre celle d'autrui. » Montaigne (1533-1592)